COMIC BOX
tsc
#4
25 F
175 FB
7,30 FS
OCTOBRE 98
COVER 1/2
COMIC BOX™
WWW.COMICBOX.COM
un monde de filles

COMIC BOX
Numéro #4

Mensuel édité par **tsc** sarl
328, rue Saint-Jacques
75005 Paris

Tél. : 01 53 10 00 67
01 53 10 00 68
Fax : 01 53 10 00 81

Directeur de publication
Rédacteur en chef
Fabrice Sapolsky
<fsapolsky@comicbox.com>

Rédacteur en Chef Adjoint
Lise Benkemoun
<lise.benkemoun@comicbox.com>

Rédaction
Scooby Doo - Carina Rozenfeld
David Fakrikian
Xavier Fournier

Secrétaire de Rédaction
Carina Rozenfeld

Directeur Technique
David Bjaï
<ralph@comicbox.com>

Spirit of the PAO
Izod & Ralph

Flashage
Solution Fab'

Imprimerie
Sodim-Dulac (27)

Ditribution
NMPP

Service des ventes :
Promévente-Lauric Montfort
Chef de produit : Emmanuel Vinot
01 41 34 95 59 - 0 800 19 84 57
(réservés exclusivement aux marchands de journaux)

Au journal :
01 53 10 00 79

Publicité
BHT Conseil - Cendrine Sabine
01 30 16 04 41

Remerciements
Jean-Marie Minguez, Marianne Caruso, Richard Isanove, Francine Burke, Adeline Evens, Anne Fraikin, Sébastien Dallain, Elizabeth Delannoy, Tim Hernandez, Randy Queen & Jimmy Yu, Didier Pasamonik, Sylvie Forestier, Fabienne Isnard, Vanina Cravenne, Alain Bielik, Planète Fan, Serge Sobelman, Scott Nybakken, Francis H., Alex K., Frank Devedre, Véronique Dumon, Laurent et Vanessa Lévy.

ISSN en cours - CPPAP en cours
Dépôt Légal : Octobre 1998

© 1998 **tsc** sarl. Les marques et personnages présents dans ce numéro sont la propriété de leurs éditeurs respectifs. Les articles engagent la responsabilité de leurs auteurs.

www.comicbox.com

SOMMAIRE

Darkchylde 14

Randy Queen a créé Ariel Lynn Chylde alias Darkchylde. Et ce qui a l'air d'une banale histoire d'adolescente aux pouvoirs surnaturels, est en fait une aventure étonnamment proche de la réalité. Chronique d'un succès annoncé et interview de son auteur, le très mystique Randy.

A la Une... 18

"Femme, Femme, Femme" disait la chanson. Que ferait-on sans Elles ? Mais plus qu'un défilé de mode ou une compilation de belles plantes, nous avons voulu évoquer l'évolution de la femme dans les comics depuis l'Age d'Or. Une évolution très parallèle à celle de la société.

Shi 32

Honneur, rédemption, vengeance, foi. Autant de termes appropriés pour décrire l'univers d'Ana Ishikawa, plus connue sous son pseudonyme de combat : Shi. A l'occasion de son arrivée en France, nous avons rencontré son créateur, Bill Tucci : indépendant et fier de l'être, qui a su s'attirer le respect des plus grands éditeurs.

Et nos rubriques

NEWS (4)
Les filles sont aussi dans l'actu de ce mois, mais elles ne sont pas les seules.

L'HEROÏNE DU MOIS (9)
Vaudou, la danseuse aux pouvoirs paranormaux membre des WildC.A.T.S. s'apprête à voler de ses propres ailes, voyez-vous ça !

EN DIRECT DES USA (10)
DC a-t-il racheté Wildstorm ? Le point sur la rumeur la plus folle de la rentrée.

CONTRÔLE D'IDENTITÉ (12)
Une scénariste qui en a ! Fière de ses convictions, découvrez Devin Grayson la script de Catwoman.

HOME OBJETS (36)
C'est toujours la folie des objets dérivés de vos séries favorites. A vos chéquiers !

LE CHOC DES TITANS (38)
Shi vs Electra : deux guerrières qui ont bien des choses en commun, et pas que le tube de rouge !

MATCH DE BOX (40)
Que vous nous en mettiez plein la tête ou que vous nous complimentiez, nous on vous aime quand même et le prouvons !

INITIATIVE COMICS (42)
Un peu plus d'espace ce mois-ci pour parler de ceux qui font avancer les comics dans notre beau pays.

CLICS ET CLAPS (44)

- **CINÉ-VIDÉO** Les *Small Soldiers* mettent le souk et les *X-Files* cherchent toujours l'improbable vérité vraie.
- **BÉDÉCRAN** *Le Magicien* sera-t-il le Batman français ? A vous d'apprécier le nouveau pari de France 3, avec en prime le guide TV.
- **COTÉ NET** Pas de jeux ce mois-ci, mais les meilleurs sites internet relatifs aux héroïnes sont là.

GUIDE DE LECTURE (48)
Tous les comics d'octobre, et croyez-le, il y en a !

Dr PSYCHO (50)
Ce mois-ci, vous comprendrez comment les princesses étrangères s'installent dans les meilleurs comics et sont converties aux charmes de l'américanisme !

Ce mois-ci, COMIC BOX se pare de deux couvertures. La "Witchblade" disponible partout en France et ailleurs, et la "Darkchylde", seulement destinée aux Comic-Shops, et aux abonnés. Vous pouvez également nous la commander directement (voir p.13)

éditorial

<En avoir ou pas : faut-il des hormones pour lire des comics ?>

Vous lisez vraiment des comics ? Vous savez qui est Joe Madureira ? Passez-moi votre chef s'il vous plaît… Pas de doute, les filles ont beau être super présentes à l'intérieur des comics, pour le plus grand plaisir de ces messieurs qui se rincent l'œil… (et on les comprend…), on s'étonne toujours que ça leur plaise, et qu'elles y connaissent quelque chose. Pourtant, le vice-président de DC Comics est une femme, idem chez Marvel, sans compter les innombrables responsables du marketing, des droits internationaux et j'en passe. Et en France, me direz-vous ? Prenez les BD Semic, par exemple. Comptez donc les hommes. A moins d'une grossière erreur de ma part, Adeline et Elisabeth (coucou) n'en sont pas… Côté créatif, c'est un peu différent. C'est vrai que les filles ont mis plus de temps pour faire leur trou. Il y avait bien les pionnières comme Marie Severin (*Power Pack*) ou Louise Simonson (*X-Factor*) mais ça ne faisait pas bézef… Aujourd'hui on découvre les Amanda Conner (*Painkiller Jane*), Jan Duursema (*X-Factor*) ou encore Devin Grayson (*Catwoman*) qui a bien voulu, ce mois-ci se soumettre au Contrôle d'Identité.

Côté évolution des mentalités, ça s'améliore aussi. Si autrefois, les femmes des artistes, Roz Kirby par exemple (l'épouse du King Jack), œuvraient dans l'ombre de leur mari, on les retrouve aujourd'hui aux avant-postes. Todd McFarlane ne décide rien sans l'avis de sa femme Wanda. Quant à Rob Liefeld, il a carrément confié la gestion des droits d'Awesome à sa moitié ! Les filles sortent donc de l'ombre, déboulent comme des furies dans les conventions et commencent à découvrir une passion jusqu'ici trustée par leurs petits frères ou leurs chéris. Messieurs, attention ! Si vos précieuses collections de Strange, Titans ou Nova disparaissent comme par enchantement, ce n'est pas forcément la petite souris… (ou bien si, comme on veut…) Enfin, l'orage passé parce que vous n'aimez pas qu'on touche à vos comics, ce sera peut-être l'occasion d'une réconciliation sur l'oreiller… Sans rancune !

<Lise Benkemoun>

Crédits couvertures : Witchblade est ™& © TOP COW - Darkchylde est ™& © MAJESTY Graphics & Randy Queen - Rogue, Invisible Woman sont ™& © Marvel Characters, Inc - Wonder Woman est ™& © DC Comics, Inc. - Danger Girl est ™& © J. Scott Campbell - Fairchild est ™& © Wildcorn Entertainment. - Shi est ™& © Crusade Entertainment & William Tucci.

NEWS

30 JOURS SUR LA PLANÈTE COMICS

RETOUR AU COUVENT

Les fans français ont largement plébiscité la série de Jeph Loeb et Ian Churchill, The Coven. Les américains aussi, et comme les choses ont l'air d'aller un peu mieux pour Awesome Comics, les auteurs reprendront la série au #1 dès le mois de décembre. Nous aurons même droit à 4 couvertures variantes, la classe ! Reste à savoir si Génération Comics emboîtera le pas et publiera la nouvelle série ? "Peut-être nous a-t-on affirmé, si Awesome produit suffisamment d'épisodes."

ANTI-SOCIAL

Quand toutes les maisons d'édition fêteront Noël, Chaos ! Comics sortira son "Smiley Anti-holiday special" histoire de ne pas faire comme tout le monde. Jesse McCann (script) et Ivan Reiss (dessins) nous feront détester les fêtes dans un one-shot de 32 pages prévu pour le 4 décembre aux USA. Le même mois, toutes les séries Chaos ! (Evil Ernie, LadyDeath et Purgatori) goûteront aux joies du crossover dans "Unholynights", littéralement "les fêtes non sacrées".

Plus de Golden Age pour DC

DC a révélé ses plans pour le retour de la JSA (Justice Society of America), la JLA du Golden Age (les séries parues dans les années 30-40). Reniant un principe fixé il y a plus de 10 ans avec *Crisis on Infinite Earth*, l'éditeur New Yorkais renouera avec les Terres parallèles et les dimensions alternatives pour *JSA*. Tout commencera en décembre avec une mini-série de trois albums (format prestige) consacrée au Dr Midnight un super-héros qui voit dans le noir (écrit par Matt Wagner, et réalisé en peinture directe par John Snyder). Puis, en février 99, DC lancera officiellement son programme JSA avec Dr Mid-Nite (attention nouvelle ortho-

graphe), une série régulière d'*Hourman* (apparu dans les pages de *JLA*#15) et plus tard (à une date encore non fixée) la *JSA*.

Quant aux membres de la nouvelle équipe, James Robinson, le scénariste a choisi de mixer des héros de la première society avec de nouveaux. On trouvera par exemple : Jay Garrick (le premier Flash), Alan Scott (le premier Green Lantern devenu Sentinel), Jack Knight (Starman), une nouvelle Hawkgirl (la petite fille de Speed Sanders et la nièce de Shiera Sanders), Hourman, Dr Mid-Nite, Nuklon (du groupe Infinity, Inc.) et peut-être Hippolyta.

Ce n'est vraiment que pour les enfants...

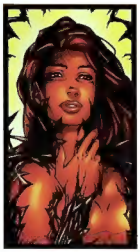
Marvel caresse depuis plusieurs décennie le souhait d'initier les très jeunes enfants aux comics. Mais après quelques essais infructueux, on croyait cette idée écartée. Que nenni ! Voici venir *Marvel Kids : Interactive Adventures* ! Une nouvelle ligne de comics destinés aux enfants de 5 ans et plus. Chacun des 4 titres existants comporte 24 pages, et propose au lecteur de résoudre des énigmes pour dénouer les intrigues scénaristiques. Les premiers héros concernés par le détournement juvénile sont Hulk, Spider-Man, les X-Men et Franklin Richards, le fils de Jane et Red Richards des FF.

Battle Books en action !

Billy Tucci, le créateur de Shi (voir dossier complet dans ce numéro), traîne son idée de jeu de rôle-comic book depuis quelque temps. C'est un peu le comic-book dont vous êtes le héros sauf qu'en plus vous pouvez jouer avec une autre personne qui n'a pas forcément le même Battle-Book que vous. Pour l'instant, 8 Battle-Books sont prévus chez Marvel : Captain America, Citizen V, Elektra, Spider-Man, Iron Man, Spider-Girl, Thor et Wolverine. Tucci, sortira en outre le même mois un BB de Shi. De nombreux "Chocs des Titans" sont à prévoir !

Lara & Sara

Michaël Turner nous en avait parlé très succintement (cf.interview dans CB#1) mais Top Cow vient officiellement de le confirmer : il y aura bien un nouveau crossover *Tomb Raider/ Witchblade* en décembre.
Un comic-book de circonstance au moment où le jeu vidéo *Tomb Raider III* devrait cartonner et celui de Witchblade être en cours de finalisation.
Et Pan !



Un look d'enfer !

Vampirella était déjà ultra-sexy et provocante jusque-là. Mais cela ne semblait pas convenir aux auteurs qui ont décidé de la doter d'un nouvel ensemble à partir du #12. Les superlatifs manquent pour décrire ce costume, et nous nous contenterons de dire que si cela lui permet de vaincre son ennemie mortelle, Mistress Nyx, cela nous va aussi !

MARVEL REVIENT AU CINÉ AUSSI

Tout semble se débloquer à Marvel Films depuis la reprise en main de Marvel par ToyBiz. Le vétéran Stan Lee n'est pas avare en interviews et propos recueillis. On sait maintenant que le rôle de Spider-Man sera tenu par un inconnu. Le film des X-Men avance à une cadence plus soutenue. Bryan Singer est toujours aux commandes. Le scénario est en réécriture et le casting sera officialisé dans le courant du mois. La sortie est prévue à la fin de l'été 99 ou pour noël. Enfin, Universal a reconsidéré sa position sur Incredible Hulk. Bill Paxton (Twister) serait en lice pour le rôle de Bruce Banner.

NEIL GAIMAN REVIENT À DEATH

L'auteur de Sandman revient à ses premières amours avec Death, un de ses plus populaires personnages. Le bonheur sera cependant de courte durée puisque l'histoire, mise en images par Jeff Jones, ne dure que 6 planches. Elle sera incluse dans le recueil Vertigo's annual Winter's Edge anthology qui sortira le mois prochain. Parmi les autres personnages du comic on trouvera également ceux de HellBlazer et de Transmetropolitan. Présentée au format Deluxe-96 pages-, Winter's Edge aura aussi une couverture signée Mike "Madman" Allred.

DIEUX À LA TÉLÉ

Les New Gods, la série culte de Jack Kirby, est en passe de devenir une série animée. Mike Mignola (HellBoy) a été engagé pour la direction artistique du projet qui devrait être sur les ondes américaines l'an prochain.

LA TÊTE ET LES JAMBES

Les filles seront encore à la fête en novembre dans une nouvelle série DC : "Birds of Prey" bâtie autour de Black Canary et Oracle (alias Barbara Gordon, l'ex-Batgirl handicapée physique mais pas mentale). Chuck Dixon, grand apôtre des Bat-séries est en charge du script et le duo dynamique Greg Land & Drew Geraci est au crayon. Et évidemment, le Joker, qui a rendu Oracle infirme, pointera le bout de son nez !

MARVEL FRANCE COURT APRÈS LE TEMPS...

L'objectif est clair : ramener le décalage entre les éditions américaines et françaises de 17-18 mois actuellement à 12 mois. Sacré pari ! Mais comme souvent chez Marvel, les moyens seront à la hauteur des ambitions. Préparez-vous donc à une déferlante d'albums en tous genres et de numéros spéciaux. Les portefeuilles vont grincer, mais la joie sera grande !

Mytho Printo

On était sans nouvelles de Lady Pendragon, l'héroïne mythologique de Matt Hawkins depuis la disparition de Maximum Press (l'ancienne compagnie de Rob Liefeld lorsqu'il était chez Image). Heureusement, grâce à Image Comics, la belle guerrière est de retour dans une mini-série de 3 numéros qui débute le mois prochain. *Destiny's embrace* est une aventure épique au croisement de l'Héroïc Fantasy, de la science-fiction et du mythe des chevaliers de la Table Ronde. Elle met en vedette la veuve du roi Arthur (carossée façon top model), partie reconquérir un royaume perdu. Le scénario est bien entendu signé Hawkins et les dessins (sublimes) de John Stinsman.

Annulations en série (le retour)

Après les arrêts annoncés de *Heroes for Hire*, *Alpha Flight* et *Rampaging Hulk*, des rumeurs prétendent que Marvel n'en a pas encore fini avec le dégraissage de ses lignes. Dernières séries sur le grill : *A-Next*, *J2* et même les *Thunderbolts*. Les auteurs de ces séries n'ont pas tardé à réagir sur internet. Tom DeFalco, pape de la ligne MC2, a mollement démenti le camouflet infligé à *A-Next* et *J2*. Il se pourrait bien cependant, que la rumeur soit confirmée dans les jours à venir. Pas d'inquiétude, en revanche, pour *Spider-Girl* qui confirme le succès escompté. Quant aux *Thunderbolts*, Kurt Busiek est monté au créneau via le site internet Comic Wire pour défendre son bébé : *"[l'annulation] n'est pas vraie, ça ne l'a jamais été. Bien entendu, nous aimerions avoir plus de lecteurs, mais on est bien loin du danger"*.

L'équation de la création

Pourquoi se fouler à créer un nouveau perso quand une bonne compilation suffit ? Terrible erreur ! A Comic Box, nous militons pour l'imagination au pouvoir. A bas la pompe ! Ce mois-ci, nous épinglons Matt Wagner, et son Mage (le tour des autres viendra…).

"Sévèrement Byrné"

Si Spider-Man s'arrête aux Etats-Unis, c'est pour mieux recommencer ce mois-ci. Un lifting total pour un héros marqué tant par les épreuves de la vie, que par les mauvaises décisions éditoriales.

Peter Parker est Spider-Man. Voilà au moins une chose qui ne changera pas. L'approche du relaunch du monte-en-l'air de Marvel pourrait se résumer en quelques mots : raccrocher les lecteurs perdus au wagon de toile d'araignée. Une délicate mission que la maison des idées a confié à John Byrne, qui joue ici l'homme providentiel. Il est vrai que ses passages sur des séries comme les *X-Men*, *Alpha Flight*, *Fantastic Four*, *Namor* ou *She-Hulk* ont été couronnés de succès critique et commercial.

Mais plutôt que de réinventer une nouvelle origine de type *Heroes Reborn*, un sacrilège pour les fans, Byrne a choisi de simplement mettre à jour l'histoire de Stan Lee et Jack Kirby en ajoutant une foultitude de détails absents de l'édition originale. En 13 numéros, *Spider-Man : Chapter One* racontera donc les quinze premières aventures de l'Araignée sur 22 pages (alors qu'en 1962, les histoires ne comportaient que 15 pages). Il est intéressant de noter que DC avait déjà usé de ce stratagème dans ses collections *Year one*.

Sauf qu'ici, ce n'est pas simplement une histoire déjà lue avec un éclairage différent, mais une nouvelle lecture du passé qui a des conséquences dans le présent. Et ce présent, ce sont les séries Spider-Man qui reparaîtront, totalement remodelées, dès novembre. Premièrement, de quatre, elles passent à trois (*Sensational Spider-Man* est annulé). Leur contenu est aussi revu : *Amazing Spider-Man* redevient la série centrale du personnage, et *Spectacular Spider-Man* se mue en *Webspinners : Tales of Spider-Man* (des aventures situées hors de la continuité des autres titres), enfin, *Peter Parker : Spider-Man*, lui, exception notable, ne bouge pas.

Côté créatif, là encore, Marvel a choisi de mettre l'accent sur la cohérence. Howard Mackie, déjà scénariste de *Peter Parker : S-M* depuis plus de deux ans, devient l'auteur attitré d'*Amazing* (outre *Peter Parker*... qu'il ne quitte pas). Cette dernière série étant dessinée par l'inépuisable John Byrne (en plus de *Chapter One* qu'il écrit également). John Romita Jr reste, quant à lui, aux commandes de *Peter Parker*. Enfin, *Tales of Spider-Man* se verra attribuer de multiples dessinateurs et scénaristes.

Avec ce traitement de choc (toutes les séries repartent au #1), Marvel espère stopper l'hémorragie des fans sur le tisseur de Marvel. Cet été, il n'était plus que 18e au classement des meilleurs ventes de comics aux States.

Y aura-t-il quelqu'un au bout du fil ?

<Fabrice Sapolsky>

BATMAN PAR LES YEUX D'ALEX

Comme il l'avait fait, avec succès, pour "Superman Forever", Alex Ross va fournir les 5 images qui s'animeront sur la une du crossover "Batman : No man's land" prévu pour la fin d'année.

BLADE EN SÉRIE

Le succès surprise de Blade aux Etats-Unis n'a pas tardé à faire courir les bruits quant à une suite. Le scénariste du film, David Goyer, a révélé au Detroit News Comic Continuum que New Line lui en avait parlé avant même la sortie du film. De toute façon, Goyer avait déjà réfléchi au problème et lancé quelques idées incluant un face à face avec un autre vampire marvellien : Morbius. Le mois prochain, Comic Box vous parlera de Blade en long, en large et même en travers !

DC+DH=HIT!

Comment réconcilier les fans de Batman, de StarMan et de HellBoy ? Simple, vous concoctez un crossover en co-édition, écrit par James Robinson et mis en images par Mike Mignola. Et en 2 fois 32 pages, ce sera le bonheur absolu !

Petites Annonces

Après un mois, vous avez toujours un bon "feeling" pour les petites annonces. Continuez donc ! Cela fait plaisir...

Achète
Spawn: n°2, 12 à 29 ; Spider-Man (Marvel France) 1 à 20 ; Venom: 1, 10, 12, 14; Marvel 2 à 20 ; Iron Man 2 à 7 ; FF là 7 ; Strange, Titans, SP. Strange, Famstak, Marvel, Nova Album 4 FF, Spider-Man (Sémic) 1 à 25. Richard STATOPOULOS 36, rue des Buissons Ardents Les Mimosas Bt B1, 83400 HYERES.

Vends ou échange une partie de ma collection de bandes dessinées tous éditeurs (albums, revues, petits formats). Réponse à vos listes de recherches contre une enveloppe timbrée, ou mes listes complètes contre 12 francs en timbre. HIBERT Christian 10, rue principale 31600 SAUBENS.

Vends Strange, Spécial Strange, Strange Origines, RCM, Top BD, Spidey, Spider-Man, X-Men, versions intégrales, versions américaines de DC, Image et Marvel, Artimat, Arédit, Pocket, Collection Image Planète Comics etc... de 8 à 15 francs pièce. Adil : 01 45 91 15 29 ou MARECAR Adil : 53bis, av. Georges Guynemer 93150 LE-BLANC-MESNIL.

Recherche Witchblade #9, Marvel Crossover #4, The Tenth #1 (version française). Recherche également figurines et/ou maquettes, tradingcard, posters etc... (en bon état) sur l'univers Marvel, the Darkness, Witchblade, Ascension, Divine Right et the Coven. Yoann : 01 48 79 11 44.

Vends 2099 #22, 28, 31, 33 ; RCM Spider-Man - Frères ennemis; Top BD #42 Univers X ; Nova #227 ; Titans #202, 208, 209, 215 ; Spécial Strange origine #309, 310, 311, 312 ; Strange #317, 324 ; Spécial Strange #108, 109, 115 et Serval #40. Recherche Cable #123, Titan #210 et des Comics sur l'aire d'Apocalypse. Olivier: 01 53 62 17 93.

Vends plus de 300 publications SEMIC (Marvel, DC, Image) des années 1994-96, ainsi qu'une trentaine d'albums COMICS USA. Liste contre une enveloppe timbrée. QUENUM Franck 8, rue du Vieux Marché 85000 LA ROCHE-SUR-YON.

Achète album X-Men #3 "Dieu crée, l'homme détruit"; Spidey 1 ; Albums COMICS USA #44 ; Elektra Saga Tome II (Delcourt) ; Comics en V.O. : Wildcats Trilogy #3 ; Wildcats/Spawn #3 et 4 ; Team Youngblood #14 et 20. Vends Spiderman H.S #3 ; la Ligue de Justice #2 ; DC Flash #14 ; Spécial Strange #18, 26, 42 et album 18 ; Titans #24 et album 31 ; Strange #114, 135, 143, 145, 163, 185, 187, 189, 191, 195, 197, album #94, 95, 96 ; Strange Origines #154, 292 298 et album #17 ; Comics en V.O. Wildstar #1, Superpatriot #3, Images of Shadow Hawk #2. GUAY Olivier Résidence LE PASEO : App 18 510, rue de l'Hostellerie, 30900 NIMES.

Vends Gen 13 #1 à 12, Cyber force 1 à 8, X-Men 1 à 19 (panini), Amazing X-Men 1 à 4 (V.O.), et de très nombreux comics X-Men et Image en V.F et V.O. Nicolas au 02 38 98 24 59 après 18h.

Fan de comics âgé de 24 ans, recherche correspondants appréciants, entre autres, les équipes X. Ecrire à Samuel MABIRE 3, rue la Pérouse 76600 LE HAVRE.

Recherche correspondants passionnés de comics pour partager, discuter et débattre. Possibilité de créer un fan club. Recherche également à rencontrer des fans de comics sur Montpellier. Pierre LARCHER Immeuble Central FAC App 398 7, rue des Amaryllis 34000 MONTPELLIER.

Vends Strange, RCM, Spécial Origine, Spidey, etc... Liste contre enveloppe timbrée. GIL EDDY 32, route Minervoise 11000 CARCASSONNE.

Vends nombreux comics Image (éditions Semic). Liste sur simple demande avec enveloppe timbrée pour la réponse. New-X #1, le fanzine des Comics sur ordinateur est paru. PEZERIL Olivier 14400 CUSSY.

Achète Spécial Strange Serval, Albuym X-Men #6 à 11, V ; 1 ; X-Men, Cards Spider-Man et X-Men. Benoist : 02 54 20 70 64 après 18h.

Urgent: recherche dessinateur motivé et basé sur la métropole lilloise ou vallenciennoise, en vue de produire une série de comics "classiques" (inspiration : Batman, Superman, Fantastic Four, X-Men). Contactez-nous après 19h00 au 03 20 47 05 83 (Maxime) ou 03 27 95 22 00 (Olivier).

J'aimerai entrer en contact avec des scénaristes et des dessinateurs(trices) de bon niveau, pour échange de points de vue et même de lancer un fanzine si plus Grondin Yan's 20, rue du Mont Ventoux, 91940 LES ULIS.

Vends nombreux comics US neufs série X-Men, Heroes Reborn, DC Vertigo, Image, Star Wars, X-Files, Manga US etc... Liste sur demande avec un timbre à Christophe Enderlin, 36, rue de l'Etang, 68120 PFSATT

Achète figurines "Spawn", "Batman, the animated serie", et "Dragon Ball Z, super Battle collection" à bon prix mais en TBE, avec ou sans emballage. Cherche aussi correspondants fans de comics. Ecrire à Thioux Sébastien, 12, rue Hoche, 93500 PANTIN. Tel : 06 68 68 10 94.

Recherche : jouets Spider-Man : figurines Mego – Palitoy – Mattel – Lansay/ToyBiz. Recherche Carnage (ToyBiz) uniquement dans sa boîte. Toutes vidéo VHS des épisodes de Spider-Man chez TF1 Vidéo (uniquement en K7 VHS originales). Echanges possibles. Vends : BD française Lug/Semic + Marvel France. Liste contre enveloppe timbrée (Prix réduits). Birembaut Olivier : 3, les Mésanges, le Limon, 59230 ST-AMAND-LES-EAUX

Attention, n'oubliez pas de donner vos coordonnées avec votre annonce, sinon, nous ne pourrons pas la diffuser. Merci !

Bulletin d'abonnement - A découper ou à photocopier

aux **100 premiers** nouveaux abonnés un album **Spider-Man** (Editions Bethy) **OFFERT**

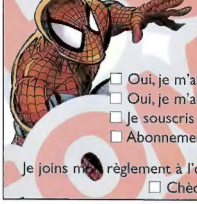
NOM .....

Prénom .....

Adresse .....

Code postal ..... Ville .....

Date de naissance ..... Sexe



☐ Oui, je m'abonne pour 6 mois à COMIC BOX (6 numéros) pour 130 F (soit un numéro gratuit)

☐ Oui, je m'abonne pour 1 an à COMIC BOX (12 numéros) pour 250 F (soit 2 numéros gratuits)

☐ Je souscris un abonnement de soutien à COMIC BOX (12 numéros) pour 500 F

☐ Abonnement à COMIC BOX (12 numéros) tarif DOM-TOM/ETRANGER 320 F

Je joins mon règlement à l'ordre de **TSC-COMIC BOX,** 328 rue Saint-Jacques 75005 Paris par :

☐ Chèque bancaire ou postal ☐ Mandat-Cash

*Offre valable pour un abonnement d'un an uniquement.

L'HÉROÏNE DU MOIS

Vaudou

Vrai nom : Priscillia Kitaen
Profession: danseuse exotique
Poids : 58 kg
Taille : 1m75
Identité : connue de tous

Amis : Darkus, Jenny, Don Franchetti, Zack et Kurt

Ennemis : Witchblade, The Angelus, Claudia, Sonatine, les darklings et Les Brotherwood of Darkness

Première apparition :
WildC.A.T.S. #1

ORIGINES

Vaudou est née différente. Elle est une "élue" Khéroubim capable de voir si un humain est possédé ou non par les infâmes Dæmonites (sortes d'Aliens peu ragoutants). Elle peut également générer un champ magnétique autour d'elle et virtuellement entrer dans l'esprit d'autrui pour le comprendre ou l'exorciser.
Native de Missoula, dans le Montana, elle part trouver la grande vie à Washington où elle échoue dans une boîte de nuit. Loin du bonheur absolu, elle embrasse une carrière de danseuse. C'est là-bas que Grifter, des WildC.A.T.S la débusque. Elle ne sait pas encore qu'elle possède des gènes Khéroubim et ce que cela implique. La Cabal, une organisation secrète à la solde des Dæmonites, veut également la capturer et réduire son pouvoir à néant. Elle est sauvée par les C.A.T.S (voir WC#1-2).

QU'A-T-ELLE FAIT RÉCEMMENT ?

Elle est la "female touch" du groupe à ses débuts. Jeune, fragile et naïve, elle mûrit très rapidement au contact des WildC.A.T.S. et plus particulièrement de Zælot. Elle est également très liée à Spartan, dont elle tombe amoureuse.
Aujourd'hui, dans sa mini-série éponyme, publiée le mois prochain par Semic, Vaudou part à la découverte d'elle-même. Elle a quitté les WildC.A.T.S. (au #42 – inédit en français) pour aller à la Nouvelle-Orléans, vers de nouvelles aventures.
Après cette mini-série, elle retrouvera les WildC.A.T.S. (WC#49) pour la réunion de famille prélude au numéro final de la première série.
A la fin de l'année, on retrouvera Priscillia dans l'édition américaine des WildCats qui repartira au numéro 1 sous les bons auspices de Scott Lobdell et Travis Charest.

<Izod>

en direct des USA

DC WILDS

la fin de l'i

L'annonce, toujours non confirmée à l'heure où nous bouclons, a fait l'effet d'une bombe dans le petit milieu du comic-book. Début septembre, Newsarama (un service d'information en-ligne) révèle via internet que Jim Lee serait sur le point de céder sa compagnie Wildstorm, et tous ses personnages à DC Comics. Comment un des piliers d'Image Comics a-t-il pu renoncer à ce pour quoi il s'est battu pendant 6 ans ? Récit et chuchotements.

L'indépendance aurait donc un prix pour Jim Lee. Un chiffre avec moult zéros derrière. Mais au-delà les apparences, il faut essayer de comprendre ce qui a pu motiver le créateur de Wildstorm studios, si tout était vrai.
Depuis quelques semaines déjà, Jim Lee semblait dépassé. Wildstorm a, depuis un certain temps, franchit le seuil critique, effacé la frontière entre le studio artisanal et la mini-major éditrice de comics en vogue. Trop de comics ? Trop de business ? Trop de pression ? Peut-être les trois à la fois. Il est vrai que les douze derniers mois, Jim Lee a passé plus de temps à gérer l'administratif et le développement de sa compagnie qu'enchaîné à sa planche à dessin. Or la raison pour laquelle il est entré dans les comics est son amour pour le dessin et les personnages. D'aucun pensent également que sa situation familiale a beaucoup joué (le tragique décès de son beau-père l'an passé, la grave maladie de sa mère).
Devait-il aussi vendre toutes ses créations en plus de sa société ?

Officiellement, Lee et DC se veulent rassurants quant à l'avenir de WS (et de ses mini-studios Homage, New Horizons et Cliffhanger). On argue ici et là que c'est du *business as usual* et que tout restera en l'état. Grave erreur de jugement que de croire cela. Il y a quelques années, Malibu Comics avait été purement et simplement absorbé par Marvel après une période de transisiton. Cela avait provoqué un tollé dans le milieu. Va-t-on vers une nouvelle affaire de ce type ?
Pas nécessairement. Après tout, DC Comics a su s'ouvrir, il y a quelque temps déjà, au système du *creator owned* imposé par Image Comics (tout personnage créé appartient à son auteur et non à l'éditeur). Il permet également à des styles moins "commerciaux" de s'épanouir au sein du label Vertigo. D'ailleurs, d'après nos informations, il n'est pas question de voir apparaitre le logo DC ou même

C rachète STORM
ndépendance ?

Time Warner (le propriétaire de DC) sur des comics Wildstorm. *Gen 13*, *WildCATS*, *StormWatch*, et autres *DangerGirl* continueront d'être produits en Californie, comme avant.

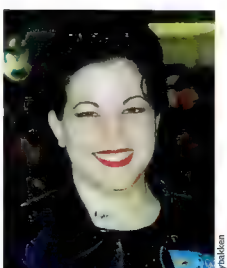
Jim Lee a choisi la sécurité avant tout et n'aura plus à se soucier d'autres aspects que de la création. Les artistes, quant à eux, auront le choix de partir avec leurs personnages sous le bras lorsqu'ils les possèdent. Pour le moment, aucun n'a émis le désir de quitter le navire. Reste le cas d'Alan Moore.

Le scénariste anglais, revenu à la mode depuis deux ans grâce à son travail sur les séries de Rob Liefeld, avait signé un contrat avant l'été pour produire quatre nouvelles séries au sein d'Homage Studio, une division de WildStorm. Or, Moore est en guerre ouverte avec DC depuis 1980 pour une histoire de pression éditoriale que l'éditeur avait tenté d'exercer sur lui dans le développement de la série *Swamp Thing* (La créature du marais). A la suite de cette affaire, Alan Moore affirmait ne plus jamais vouloir entendre parler de DC. Il a donc très mal pris le fait de changer d'employeur, même indirectement. Jim Lee le savait. Aussi, il a pris le premier avion pour l'Angleterre, afin de plaider sa cause auprès du scénariste. Finalement, Moore s'est calmé et honorera ses engagements auprès d'Homage, comme convenu.

Et Image dans tout cela ? Le groupement d'intérêts économiques perd ici 50 % de son volume. C'est donc un coup particulièrement dur. Avec Wildstorm chez DC, c'est une partie du rêve d'indépendance des six fondateurs (Lee, Liefeld, Mc Farlane, Larsen, Portacio, Silvestri) qui part en fumée. Erik Larsen (auteur de *Savage Dragon*) a confié ses impressions, très optimistes, au site internet CBR : *"je pense que c'est dommage qu'il [Lee] ait décidé de vendre ses créations, Je peux juste constater que ses personnages comptent moins pour lui que les miens pour moi-même. Image aura quelques comics très cool en moins, mais on comblera [le vide]. Je ne pense pas que cela nous affectera beaucoup."*

Ceci dit, le temps de la concentration dans le milieu des comics est peut-être arrivé. Après l'industrie du cinéma, de l'édition du disque ou de la télévision, les comic-books entrent de plain-pied dans la réalité économique. DC lui, réaliserait son meilleur coup de l'année. SON année. Après avoir gagné le respect des lecteurs avec des titres de qualité et des initiatives audacieuses, la compagnie présidée par Paul Levitz s'est emparée de la première place du marché des comics aux USA et, avec cette nouvelle acquisition, prendrait un ascendant psychologique décisif sur son éternel rival, Marvel. World Company rimerait-il avec good company ?

<Fabrice Sapolsky>


Scott Nybakken

Devin Kalile Grayson

Age : 28 ans
Base d'op. : Brooklyn NY
Identité : publique
Pouvoir : vous prouver le contraire de tout ce que vous croyez savoir sur elle

Elle a écrit :
Batman Chronicles#7
Catwoman Annual '97
Nightwing Annual '97
Batman Plus

Elle poursuit avec :
Catwoman depuis le #54

Et bientôt :
- **The Titans (ex-Teen Titans) à partir de janvier**
- **The Weinbergs, en "creator owned" chez DC (printemps 99).**
- **Black Widow pour Marvel Knights (printemps 99).**
- **Mun, en développement pour Vertigo/DC**

Ses Revendications syndicales :
avoir un peu de temps pour finir le livre qu'elle a laissé en plan le jour où elle a commencé à écrire des comics.

Devin Grayson ne se prend vraiment pas pour une star du comics. Elle a la modestie d'avouer qu'il y a quatre ans, elle n'en avait lu aucun. Tout a commencé le jour où elle travaillait sur un livre. Elle tomba sur un comics de Batman et fut fascinée par le personnage. Pas démontée, elle se dit qu'écrire un bouquin mettant le personnage en vedette lui irait comme un gant et appelle le rédacteur en chef de DC Comics au culot. *"Voilà comment je me suis embarquée dans les comics"* dit-elle. *"On m'a testé sur une histoire de Batman Chronicles puis on m'en a donné une autre et ainsi de suite"*.

Finalement très satisfait de son style, DC lui confie la série régulière de *Catwoman*. Bingo ! Les ventes suivent, Devin a ses premiers vrais fans. Il est vrai que lorsque l'on s'appelle Grayson (comme Dick Grayson alias NightWing) on a une prédisposition naturelle à écrire des histoires issues de l'univers de Gotham City. *"En fait, c'est un peu embarrassant, dit-elle, un certain Mr Wayne sortait avec ma mère il y a quelque temps, et je lui ai dit que si elle se mariait et donc changeait de nom, personne ne me prendrait plus jamais au sérieux !"*.

Devin est une femme déterminée, mais elle ne s'identifie pourtant pas à Catwoman : *"Mes personnages ne sont que pure fiction. Mais il y a une Catwoman en chacun de nous. Homme, femme, peu importe. La joie d'écrire ce comic-book est de faire en sorte que les gens s'identifient au côté obscur de Catwoman. Passion, désir, indépendance, excitation, sexe, il y a de cela chez tout le monde"*.

Et les femmes dans le milieu ? C'est la question à ne pas poser : *"Ce que je déteste le plus dans le fait d'être une femme-scénariste, c'est qu'on me demande ce que ça fait. Je n'écris pas des histoires de super-héros différemment d'un homme parce que je porte un soutien-gorge ! Malheureu-sement, les filles sont plutôt sur les couvertures que dans les rédactions. Pourtant il n'y a pas de différence. Les bons scénaristes qui savent écrire de bons personnages masculins savent écrire de bons personnages féminins, et vice-versa. Je suis en danger parce que tous les éditeurs veulent me voir écrire seulement des personnages féminins, à DC et ailleurs."*

Et pourtant, Devin vient de décrocher la série *The Titans*, une nouvelle version des *Teen Titans* (qui avaient fait les beaux jours de George Pérez et Marv Wolfman dans les années 80). *"Il y aura des filles et des garçons, en tous cas tous les Titans de la grande époque"* (NightWing, Starfire, Kid Flash, Wonder Girl, Changelin et Cyborg-ndlr).

On attend aussi sa performance sur *Black Widow*, une nouvelle mini-série de la ligne Marvel Knights (si cela ne vous dit rien, relisez Comic Box#3 !) de Joe Quesada et Jimmy Palmiotti. Et pourtant, elle a longuement hésité avant d'accepter cette mission. *"Je connais Jimmy et Joe depuis longtemps, mais je n'étais pas sûre d'avoir envie d'écrire pour Marvel. Je suis très Batman en fait !"*

Avec tout cela, Devin n'a pas beaucoup travaillé à son livre, *Watermark*, celui par qui tout est arrivé. Mais nous ne sommes pas pressés de la voir partir. Des révélations comme elle ne se manifestent pas tous les jours.

<Fabrice Sapolsky>

Commande anciens numéros

A découper ou à photocopier

NOM
Prénom
Adresse

Code postal ..... Ville

- ☐ COMIC BOX#1 (25 FF+port 7 F)
- ☐ COMIC BOX#2 (25 FF+port 7 F)
- ☐ COMIC BOX#3 (25 FF+port 11,50 F)
- ☐ COMIC BOX#4 cover "Witchblade" (25 FF+port 7 F)
- ☐ COMIC BOX#4 cover "Darkchylde" (25 FF+port 7 F)

Total de ma commande : ..... F
Frais de Port : ..... F
TOTAL ..... F

Je joins mon règlement à l'ordre de **TSC -COMIC BOX,** 328, rue Saint-Jacques, 75005 Paris par :
☐ Chèque bancaire ou postal
☐ Mandat-Cash

LE COIN DES ABONNES

COMIC BOX CLUB

Ce mois-ci le Club des abonnés Comic Box vous propose les coffrets de 6 figurines X-MEN : STRIKE TEAM et SPIDER-MAN : MONSTER MAYHEM

199 Frs* chaque coffret

SPIDER-MAN : MONSTER MAYHEM
- J. Jonah Jameson (Exclusive)
- Spider-Man
- Man-Spider
- Six-Armed Spider-Man
- Le Lézard
- Kraven
- Le Punisher
- Morbius le Vampire

X-MEN : STRIKE TEAM
- Talos Kree Warrior (Exclusive)
- Wolverine
- Forge
- Super Skrull
- Le Hurleur
- Tornade
- Gambit
- Jubilé

ATTENTION ! QUANTITE ULTRA-LIMITEE

OFFRE RESERVEE AUX ABONNES

Valable uniquement en France Métropolitaine

* Frais de port (50 FF par paquet) en sus

Bon de commande

A découper ou à photocopier

NOM
Prénom
Adresse

Code postal Ville

☐ Coffret SPIDER-MAN ☐ Coffret X-MEN

Je joins mon règlement à l'ordre de **TSC -COMIC BOX,** 328 rue Saint-Jacques 75005 Paris par :
☐ Chèque bancaire ou postal ☐ Mandat-Cash

Total de ma commande : ..... F
Frais de Port : ..... F
TOTAL ..... F

DARKCHYLDE

Jeune Fille Blonde, 17 ans, bien sous tous rapports, cherche amis pour relation durable : tel pourrait être le descriptif d'une annonce passée par Ariel Lynn Chylde, l'héroïne du comic-book de Randy Queen qui fait l'actualité ce mois-ci en France comme aux USA. Histoire d'une fille seule mais pas désespérée.

Salem en Georgie est plutôt connu de par le monde pour ses histoires de sorcellerie et de cauchemars. Ce n'est donc pas une grande surprise que d'y retrouver *Darkchylde*, maîtresse du royaume des cauchemars. Bien qu'elle paraisse plus âgée que ses 17 ans, Ariel a, somme toute, une vie déjà bien remplie. Son père n'était pas un saint et abusait d'elle (elle a fini par s'en débarrasser) et n'a jamais réussi à se faire de vrais amis. Peut-être est-ce à cause de ses pouvoirs ? Des facultés bien dérangeantes en fait puisqu'elle "sait" comment entrer dans les rêves des hommes (pauvres mâles) et se transformer en créatures cauchemardesques.

Tout irait pour le mieux si la jeune fille savait correctement user de ses "talents". Maladroite, elle tombe rapidement sous la coupe des esprits du Malin qui la transforment en meurtrière (tous ces événements sont relatés dans la mini-série qui débute ce mois-ci chez Génération Comics).

Fuyant son passé, Ariel croit trouver refuge à Salem, théâtre de ses aventures actuelles. Dans sa bataille contre les démons, elle brûle la moitié de la ville et tout le monde la croit morte. C'est ici que commence la toute dernière mini-série *The Legacy* (elle a commencé en août dernier).

Darkchylde n'est pas à, proprement, parler une héroïne très originale. C'est une jolie blonde pleine de problèmes psychologiques et assez mal dans sa peau. Elle voudrait séduire le quaterback de l'équipe de foot américain du lycée, Perry Stodghill (qui est fou d'elle), mais en hantant ses nuits, elle part sur de mauvaises bases. Au moins, Queen ne s'est pas inventé de prétexte ou de conflit cosmique pour sa création. Ariel est une de ces ado de base qu'on croise dans les séries B américaines comme *Vendredi 13* ou *Scream*.

Son univers est, en plus de cela, assez confus, et le fait que les mini-séries ne soient pas vraiment liées entre elles (dans le temps au moins), n'améliore pas cette impression. La première série introduit Ariel, son père et ses dons, puis on apprend à apprécier les monstres qui l'entourent. Ces derniers prennent d'ailleurs vie dès qu'Ariel les matérialise dans les rêves d'autrui.

Il n'empêche que cela change de lire une série proche de son lectorat, avec un personnage auquel les jeunes (surtout les filles) peuvent s'identifier.

<Fabrice Sapolsky>

Randy Queen

C'est plus agréable pour moi de dessiner une jolie fille plutôt qu'un mec musclé en collant moulant !

Comic Box : On a d'abord eu une mini-série en 96-97 et maintenant The Legacy (aux USA), est-ce que vous testiez le concept ?

Randy Queen : Non, j'étais plutôt sûr de mon premier scénario. Je ne me sens pas de m'atteler à un comics mensuel parce que je suis du genre lent, et que je trouve que c'est un engagement trop important. Quand vous êtes malade, vous devez différer la parution etc. Je préfère faire des mini-séries, un peu à la manière des épisodes d'une même série. Le premier Darkchylde parlait des capacités d'Ariel, du fait qu'elle puisse de se transformer, et devenir n'importe quelle créature sortie des cauchemars de quelqu'un. *The Legacy* parle plutôt de ses parents, de la façon dont elle a découvert ses capacités. Et le troisième parlera de la façon dont Ariel gère ses capacités, de ses rapports avec ses parents etc. Cela s'appellera *The Revenge*. Si tout va bien cela devrait m'amener jusqu'à mes 31 ans, pour la suite on verra !

C.B. : Pourquoi avoir choisi une héroïne ?

R.Q. : Sachant que j'allais dessiner une série 15 à 16 heures par jour, ma principale préoccupation était de trouver quelque chose qui me passionne vraiment, qui me tienne en haleine. En tant que fan de jolies femmes et de monstres, je me suis dit que ce serait bien de dessiner quelque chose qui mette les deux en scène ! Evidemment, c'est plus agréable pour moi de passer ma journée à dessiner une jolie fille plutôt qu'un mec musclé en collants moulants ! (rires) Je ne pourrais jamais dessiner un truc comme les *X-Men* par exemple, je perdrais patience. Je voulais recréer un peu le même genre d'ambiance que dans *Angel Heart* qui est un de mes films préférés. *Les griffes de la nuit* (Freddy I) également m'a beaucoup influencé. Je me suis dit, "voilà le genre de comics que j'aimerais acheter, ça n'existe pas, je vais le faire moi-même !"

C.B. : Alors cela fait longtemps que vous saviez que vous vouliez en faire votre métier ?

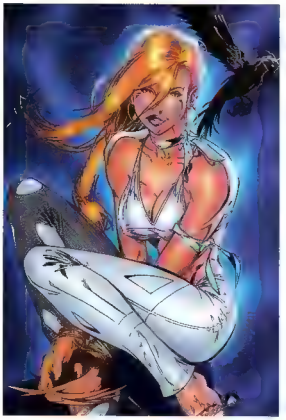
R.Q. : Oui, depuis que j'ai 14 ans. J'avais l'habitude de fabriquer mes propres comics en noir et blanc et de les vendre pour un dollar ! (rires) En classe, je passais mon temps à côté de la fenêtre à dessiner. J'ai toujours su que c'était ça que je voulais faire. Je ne voyais pas d'autre alternative. Mais c'est vrai que c'est difficile de rentrer dans ce milieu.

C.B. : Justement, comment avez-vous débuté ?

R.Q. : Comme plein de gens, j'avais fait un portfolio avec mes dessins, et je le baladais tout le temps avec moi pour montrer mes travaux. La réponse était toujours la même : "Bof ! Ce n'est pas bon", "Vous n'y arriverez pas" etc. Alors vous rentrez chez vous le cœur brisé… Et là, il vous reste deux options : soit vous êtes vraiment découragé et vous pleurez en vous disant que vous ne travaillerez jamais dans l'industrie du comics. Soit vous vous remettez à votre table de travail et pour prouver au bonhomme qui vient de vous jeter ce que vous valez, vous passez six heures à dessiner l'une des meilleures planches que vous ayez jamais faites. J'appartiens plutôt à la deuxième catégorie, je trouve qu'il n'y a rien de plus satisfaisant que de montrer à quelqu'un qu'il avait tort. "Ah ! Vous croyez que vous êtes intelligent, que vous savez tout, eh bien j'ai une surprise pour vous !" Evidemment ça prend quelques années (rires), ce n'est que depuis 1994 que j'arrive à vivre de mes dessins.

C.B. : Personne ne vous a tendu la main ?

R.Q. : Si. En 1992, j'étais vraiment découragé, j'avais besoin de trouver du travail et encore plus de retrouver confiance en moi. J'étais venu à une convention au Texas, à quelques heures de voiture de chez moi et Todd McFarlane était là. *Spawn* en était au quatrième numéro je crois. C'était mon idole de l'époque. Je rêvais de lui parler, de lui montrer ce que je faisais. Je me suis lancé, je l'ai alpagué dans le hall de l'hôtel où se tenait la convention. Il a regardé mes dessins avec attention, et il est monté dans ma chambre pour discuter avec ma mère et moi. Wicky, un de mes personnages lui avait plu et il m'a dit qu'il voudrait bien le publier dans Spawn. Je n'en croyais pas mes oreilles, je l'ai fait répéter ! Effectivement il l'a fait paraître dans *Spawn*#7. Je lui en suis reconnaissant parce que



"Plus jeune je faisais mes propres comics en noir et blanc et je les vendais un dollar..."

j'avais vraiment besoin de ce coup de pouce à l'époque, que quelqu'un me dise, "Eh petit gars, tu n'es pas mauvais, continue !" Et Todd l'a fait.

C.B. : Avec tout ce qu'on raconte sur lui dans le milieu, qu'il est égocentrique etc., c'est pas mal de savoir ça !

R.Q. : Il est égocentrique, je le confirme (rires). Et ce n'est pas grave ! Todd est un type intelligent, drôle, je ne vais pas le transformer en saint mais j'ai beaucoup de respect pour lui.

C.B. : Avoir choisi de situer l'action à Salem, c'est à cause des sorcières ?

R.Q. : A vrai dire, il y a un lycée à côté de chez moi qui s'appelle Salem Highschool. Je voulais situer l'histoire dans une petite ville un peu isolée et Salem correspondait bien à cela. Il y a peut-être des similitudes dans l'ambiance mais il n'y a pas d'influence directe de la légende des sorcières de Salem sur Darkchylde, c'est juste un nom qui sonnait bien pour ce que je voulais.

C.B. : Est-ce que cette ambiance un peu morbide, un peu noire, correspond à votre caractère, à un côté pessimiste ?

R.Q. : Je ne sais pas. Je crois que c'est la nature même de Darkchylde, d'être une sorte de conte de fées sombre, avec une sensibilité peut-être plus adulte (ce qui n'exclut pas les plus jeunes lecteurs, c'est une question de maturité, j'écris aussi bien pour des fans de 14 ans que pour ceux de 30 ans). Mais je ne veux surtout pas être déprimant ! C'est vrai que par définition l'action se déroule souvent la nuit. Je trouve d'ailleurs que Jimmy (Yu, l'encreur de *Darkchylde*, ndlr) donne le meilleur de lui-même au niveau des couleurs dans cette ambiance là. Et puis ça s'appelle Darkchylde (jeu de mot sur "l'enfant noir") alors évidemment il y a des éléments noirs ! Mais je ne crois pas que ce soit du pessimisme. Ariel cherche la lumière, elle essaye de se débarrasser de ses démons. Et ça je crois que c'est universel, nous avons tous un but que nous espérons atteindre et pour lequel il faut se battre. C'est vrai que dans le monde du comics plus que dans la réalité, ces adversaires qu'il faut vaincre sont des monstres. Mais j'espère que ça n'a pas l'air vraiment pessimiste, ça m'embêterait ! (rires)

C.B. : Quels sont exactement les pouvoirs de Darkchylde ?

R.Q. : Ce ne sont pas vraiment des pouvoirs au sens où elle n'aime pas s'en servir et où elle ne le fait pas vraiment volontairement. Mais ce qui est vrai, c'est qu'elle peut se transformer en créature sortie des cauchemars de quelqu'un. Le problème c'est que chaque fois qu'elle s'est transformée et qu'elle redevient Ariel, elle a en quelque sorte mis au monde un nouveau monstre. Et après ils la poursuivent ! Ce n'est jamais un choix conscient, elle se transforme souvent pour se défendre, c'est un peu instinctif et même chaotique. Peut-être qu'au fil du temps elle aura plus de contrôle sur ses transformations, mais pour l'instant ce n'est pas le cas.

C.B. : Comment avez-vous pris l'accueil favorable que les fans ont réservé à Darkchylde ?

R.Q. : J'étais à la fois très étonné, ravi et en même temps, pas du tout surpris. Parce que lorsque vous mettez autant de cœur que moi dans un bouquin, et que cela se voit, je crois que c'est un peu logique que cela touche le lecteur. Je pense d'ailleurs qu'en regardant deux comics, les fans sont capables de dire celui qui a été fait en quinze jours, pour l'argent et celui sur lequel son auteur a bossé pendant des semaines avec plaisir. Moi le premier, quand je feuillette des comics et que je pense que celui-ci n'est qu'une suite de plus alors que celui-là reflète l'âme de son auteur, et puisqu'ils valent le même prix, je prends le deuxième, évidemment ! Et je crois que je ne suis pas le seul !

C'est pour cela à mon avis que les fans de *Darkchylde* sont toujours là et nous soutiennent, même si l'an dernier on a eu des problèmes pour publier les albums et que j'ai eu moi-même des ennuis de santé qui nous ont fait prendre du retard. Ils sont restés indulgents, adorables, et ils n'ont pas cessé d'acheter *Darkchylde* alors qu'on entend toujours dire que les lecteurs de comics se lassent vite, qu'ils n'aiment que les nouveautés etc. Alors, je vais continuer comme je le fais, avec mon cœur, et quand j'en arriverais à penser à mon chèque en dessinant Ariel parce que j'en aurai marre, je ferais un autre personnage !

C.B. : A votre avis, Darkchylde est-il un comics pour garçons, ou bien pensez-vous que l'audience féminine s'y retrouve ?

R.Q. : 50 % de mon public est féminin, ça m'a beaucoup surpris au début. Je voyais des jeunes filles de 14-15 ans qui venaient aux conventions, aux séances de dédicace, je ne m'y attendais pas. Mais ça me fait plaisir parce que j'essaye d'écrire quelque chose de facilement accessible, que ce soit pour

un adolescent, ou une fille qui ne connaît pas bien les comics. Je n'aurais pas voulu que le public féminin pense que je suis un mec un peu pervers qui vit ses fantasmes en dessinant une nana à moitié nue, sans rien comprendre à ce qu'elle pense ou à ce qu'elle peut ressentir !

C.B. : Justement, comment avez-vous fait au début pour dessiner Ariel ?

R.Q. : J'ai regardé beaucoup de photos de mode et j'ai essayé de garder un peu de ce style, de ce maintien. Mais c'est vrai que c'est toujours un challenge de dessiner une jolie femme parce que contrairement à un monstre, il faut toujours qu'elle reste élégante. Même quand elle crie on doit la trouver belle ! D'ailleurs je jette plein de dessins à la poubelle ! (rires)
Et je ne suis pas encore entièrement satisfait du résultat, avec la première mini-série je dirais qu'on est à 70 % par rapport à ce que je veux faire et avec *The Legacy* à 85%, j'ai encore de la marge, je vous dirais quand j'arrive à 100% !

C.B. : Justement, prenez-vous en compte les remarques des fans, par exemple celles qui vous sont transmises sur Internet ?

R.Q. : Oui. Pas vraiment pour l'histoire parce que j'ai ce que je veux faire en tête depuis le début, mais pour le reste oui. Par exemple beaucoup de filles m'écrivaient pour me demander de faire faire des tee-shirts moulants avec le logo de *Darkchylde*. Finalement on les a fait pour la convention de San Diego. C'est normal d'écouter leur avis, parce que lorsque vous travaillez tellement longtemps sur un projet vous avez du mal à avoir du recul dessus, donc c'est bien d'avoir un feed-back.

C.B. : Quel est votre genre de carrière ? Pensez-vous faire plutôt genre McFarlane, avec un personnage très développé ou Silvestri avec un studio ?

R.Q. : Je ne sais pas encore vraiment. Je pense qu'il faut attendre encore un peu pour le dire, mais ce qui est vrai c'est que je ne suis pas quelqu'un qui travaille facilement en dehors de chez lui. J'aime bien dessiner avec mon casque, la musique que j'aime dans les oreilles, mon café, comme ça je peux rentrer complètement dans les pages. Dans un studio il y a plein de gens, on joue aux jeux vidéo, il y a différents styles de musique etc., je trouve difficile de se concentrer. En tout cas, je n'ai pas l'intention pour l'instant d'abandonner Darkchylde, je crois que les fans qui l'aiment se sentiraient floués. En plus je m'amuse, je n'ai pas envie d'arrêter, on a un projet de film sur *Darkchylde* et d'autres trucs encore. Donc oui, ce serait plutôt le style McFarlane.

Pour faire patienter les fans, Randy Queen a demandé à d'autres artistes de dessiner Ariel en maillot de bain !

Et puis quand j'en aurai marre je pourrais toujours ressortir Wincky. Pour l'instant je suis heureux avec Ariel.

C.B. : Que pensez-vous de tous ces comics magiques auxquels on pourrait rattacher Darkchylde ?

R.Q. : Je trouve ça bien, parce que je crois qu'on en avait marre de ce qui sortait avant. Quand vous avez 10 ans ou 15 ans et que vous découvrez les comics, les super-héros c'est bien, mais lorsque vous atteignez 20 ou 25 ans et que vous en lisez toujours, je crois que ça commence à vous ennuyer. Les histoires des X-Men par exemple ne cessent de se répéter, tous les cinq ans environ le même scénario revient, le personnage est mort, il revient, il meurt de nouveau, ça suffit ! Il faut donc proposer autre chose à ces fans, sinon, ils ne liront plus de comics. Je pense pourtant que le comic-book est un média populaire fantastique qui ne devrait pas se limiter à un genre, comme celui des super-héros par exemple. Au cinéma, vous pouvez choisir de voir un film d'action, une romance, une comédie etc. Cela devrait être pareil avec le comics c'est pourquoi nous sommes plusieurs à vouloir proposer d'autres alternatives, Darkchylde est de ceux là.

C.B. : Parlez-nous un peu du crossover avec Painkiller Jane qui sort justement ce mois-ci aux States...

R.Q. : Il est écrit par Brian Augustyn et édité par le tandem Quesada & Palmiotti. Painkiller Jane est un personnage intéressant parce qu'elle est immortelle, et qu'elle a une vraie consistance. Ils voulaient le faire, j'ai pris un peu de temps avant d'accepter parce que comme c'était le premier crossover avec Ariel, et que je voulais que ça ait du sens. Et puis on s'est réunis avec Brian pour essayer de trouver des idées originales, parce que ce qui m'énerve d'habitude dans les crossovers c'est le manque d'originalité dans l'histoire. Deux personnages se rencontrent, ils ou elles se battent, puis ils ou elles deviennent ami(e)s, et ils/elles se battent encore mais cette fois contre un ennemi commun. On dirait une formule tout prête !
Là on a essayé de les mettre en scène dans une même histoire avec un but commun et des aventures qui sortent un peu de l'ordinaire. On a tenté d'y mettre de l'énergie, des références psychologiques, et même si j'hésite à le dire, quelques allusions à leurs comportements sexuels. Je crois que ce crossover est un peu plus adulte que la série régulière de Darkchylde, parce qu'en travaillant avec une autre compagnie, un autre personnage, ça nous donnait l'occasion de pousser le bouchon plus loin, d'essayer des trucs. (rires)

Entretien réalisé par ***<Lise Benkemoun>***

un monde de filles

Dossier préparé par Xavier Fournier & Fabrice Sapolsky

Au premier abord on se dit qu'il y a bien plus de héros que d'héroïnes. Et puis en cherchant bien on se rend compte qu'elles ne sont pas si rares. Il y a de quoi devenir "héroïnomane" ! Car, qu'elle soit dépeinte comme déesse, objet du désir ou potiche, la Femme est une composante essentielle dans l'industrie des comics. Histoire d'une évolution.

FEMMES PATRIOTES

La première super-héroïne fut une héroïne patriotique : non, ce n'était pas Wonder Woman, on en était encore loin. Elle s'appelait USA : the Spirit of Old Glory, apparue dans *Feature Comics*#42 (mars 1941), elle laissa peu de traces… mais beaucoup de filles spirituelles…

Miss America : Marvel lui a piqué son nom et DC s'est inspiré de ses costumes !

Miss America
(*Military Comics*#1)
En août 1941, bien avant que Marvel n'invente sa version de Miss America (connue pour être membre des *Envahisseurs*), une 1ère héroïne de ce nom apparaissait déjà chez Quality Comics (chez qui était déjà apparue USA the Spirit of Old Glory). Joan Dale avait la particularité d'avoir été choisie par… la Statue de la Liberté pour être la championne du bien et l'ennemie des innombrables saboteurs qui hantaient le pays. Ses pouvoirs étaient de transformer n'importe quel objet (par exemple changer les mitraillettes en bouquets de fleurs). Dans sa courte existence, Miss America eut plusieurs costumes, dont certains éléments furent réutilisés par Wonder Woman. Rachetée par DC, elle fut intégrée à l'*All-Star Squadron* (l'Escadron des Etoiles).

Miss Victory
(*Captain Fearless*#1)
Le même mois que Miss America version Quality apparaît Miss Victory, chez le label Tem/Holyoke. Sans être aussi populaire que Wonder Woman, elle sera l'une des principales héroïnes patriotes des années 40. Comme Miss America (Quality), elle se distinguera par plusieurs changements de costume. Miss Victory fera usage d'un avion-robot bien avant que Wonder Woman ne s'équipe de son fameux "avion invisible". Miss Victory est l'une des rares survivantes du Golden Age : ramenée à la vie par le petit label AC

Comics dans le milieu des années 80, elle est l'un des .piliers de la Femforce, un groupe exclusivement composé de femmes, qui a dépassé la centaine d'épisodes, un record rare pour un "indépendant" !

Wonder Woman
(*All-Star Comics*#8)
Ce n'est qu'en décembre 1941 qu'apparaît la plus célèbre des super-héroïnes. Créée par un psychologue, Charles Moulton, elle était censée réhabiliter l'image de la femme dans les comics. Tant qu'elle fut scénarisée par Moulton, Wonder Woman ne luttait pas seulement pour la justice mais aussi pour la rédemption de ses ennemis, en leur offrant une seconde chance après leur avoir lavé le cerveau sur l'île des amazones. Dans les années 50, la série fut gravement attaquée par le psychiatre Frederic Wertham (cf. CB#3 pour plus d'infos sur lui), qui l'accusait de "donner de mauvaises idées aux femmes quant à leur place dans la société" et de lesbianisme. Wonder Woman a cependant survécu et reste la seule série féminine à avoir duré aussi longtemps !

FEMMES OUBLIÉES

Injustement disparues aujourd'hui ou cantonnées à des rôles mineurs, elles étaient cependant parmi les principales héroïnes de leur temps. Parler d'elles à l'époque, c'était comme évoquer Supergirl ou Witchblade de nos jours…

Phantom Lady
(*Police Comics*#1)
En 1941, chez Quality, Phantom Lady allait d'abord grossir le rang des héroïnes sans grande envergure. Il s'agissait d'une fille de bonne famille, vêtue d'un costume rouge et bleu, luttant contre le mal grâce à ses dons de limier et à un gadget qui projetait de l'obscurité. En 1948, elle fut rachetée par Fox Comics et c'est à cette époque que sa popularité explosa, son costume fut échancré au maximum et ses aventures furent réinventées façon sex-appeal. Elle devint alors l'une des principales héroïnes de la fin du Golden Age. Les droits des épisodes Quality ayant été rachetés, P. Lady fait désormais partie de l'univers DC en tant que membre des Freedom Fighters (son costume a été recoloré en vert et jaune pour éviter la confusion avec Doll Man, un autre membre). Mais dans le même temps, un petit label indépendant, AC Comics, a récupéré les droits de l'époque Fox, ramenant l'héroïne dans son costume originel et sous le nom de Nightveil, pour éviter toute friction avec DC. Nightveil est, comme Miss Victory, membre de la Femforce.

Wonder Woman est la super-héroïne la plus célèbre du Golden Age, mais ne fut pas la première !

Mary Marvel
(*Captain Marvel*#18)
S'il fallait déterminer quelle fut la principale super-héroïne du Golden Age, Wonder Woman arriverait à égalité avec... Mary Marvel, sœur du Captain Marvel originel et publiée par Fawcett à dater de décembre 1942. Douée de tous les pouvoirs de son frère (et se comportant souvent d'une manière plus intelligente), c'est une Supergirl avant l'heure, avec superforce, supervitesse, etc. Au sommet de sa gloire, Mary apparaissait dans trois magazines de manière mensuelle, sans compter de nombreuses apparitions en guest chez d'autres héros. Comme tous les autres membres de la Marvel Family, ce n'est pas la mévente qui clouera la série mais un procès que DC intenta à Fawcett en 1952, amenant indirectement la faillite de ce dernier. Rachetée en 1957 par DC, elle est depuis cantonnée au rôle de faire-valoir dans les series successives de son grand frère, dont la dernière *Power of Shazam*, s'arrêtera bientôt aux USA (au #47 précisément).

Victime de la mode : Black Canary

Depuis sa création en 1947, Black Canary a multiplié les effets de mode. D'aguicheuse en bas résille accessoirement détective, elle est devenue plus discrète dans les années 80, puis ces derniers temps, elle a adopté le look "testostérone" des filles d'Image Comics.

Catwoman
(*Batman* #1)
Un des plus anciens vilains lié à Batman. Pionnière des délires sado-maso, elle s'amuse à griffer et à fouetter ses partenaires. Dans les années 70, elle essaiera de se ranger en faisant équipe avec Batman tout en sortant avec Bruce Wayne. Mais, elle finira par revenir à une carrière criminelle. Après la fusion des univers DC (dans *Crisis on Inifinite Earth*), Frank Miller nous apprend qu'elle s'est prostituée une partie de sa vie. Depuis 6 ans, elle possède sa propre série aux USA.

Black Canary
(*Flash Comics*#86)
En août 1947, DC créait la 1ère Black Canary. Pas encore pourvue de pouvoirs soniques (cet élément n'allait être introduit que dans les années 60), Dinah Lance ne doit compter que sur ses dons d'athlète et ses capacités de détective pour résoudre les affaires. Sans super-pouvoirs, elle devient cependant rapidement membre de la Justice Society (prenant la place de Johnny Thunder) et y traite d'égale à égale avec Wonder Woman. Le Golden Age touchant à sa fin, l'héroïne n'aura jamais droit à son magazine et sera rangée dans la naphtaline avec le reste de la JSA. Dans les 60's, lors du retour du groupe, les membres masculins avaient quelques traces de leur âge (tempes argentées, ébauches de rides…) sauf B. Canary (apparemment les auteurs ne voulaient pas entacher son sex-appeal). Aussi expliqua-t-on qu'il s'agissait de la fille de la Black Canary des 40's. La "nouvelle" héroïne fut longtemps membre de la JLA et la girlfriend de Green Arrow. Depuis quelque temps, elle bosse avec Oracle au sein du tandem "Birds of Prey".

Années 60 : l'Age d'Argent

Mary Marvel ou Black Canary étaient des femmes fortes et très intelligentes. Dans ce contexte, les années 60 allaient s'annoncer comme un brusque retour de manivelle, vers un rôle de super-potiches... Les seules femmes fortes étaient des super-vilaines : quel machisme !

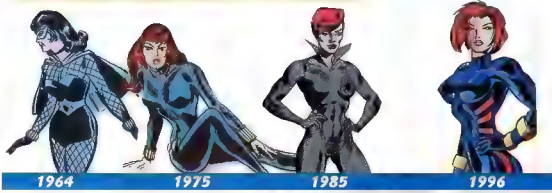
FEMMES AU FOYER

Invisible Girl
(Fantastic Four vol.1#1)
Sacré pouvoir dans une bataille que celui de disparaître ! Autant dire que c'est un pouvoir de lâche ! C'est ce que pensaient les lecteurs : dans les 1ères années, Marvel était carrément inondé de lettres demandant qu'elle disparaisse pour de bon : qu'elle meure et qu'elle soit remplacée ! Au point que dans *Fantastic Four vol 1*#11 (février 1963), Mister Fantastic et la Chose s'adressent carrément au public et lui demandent d'accepter l'Invisible pour ce qu'elle est. Les femmes ne sont pas faites pour les combats expliquent-ils et Ben Grimm plaisantent sur le catch féminin, rappelant à quel point il est disgracieux. L'estime apparaîtra un peu avant la naissance de Franklin Richards : arrivée

Incroyable de nos jours mais dans les années 60, une partie du public américain demandait carrément qu'on vire Invisible Girl des FF, voire qu'on la tue (ici lorsqu'elle devient Invisible Woman)

au stade de mère, elle prit de l'envergure et les lecteurs cessèrent de réclamer sa disparition. Ce n'est pourtant qu'avec l'arrivée de John Byrne sur la série (*Fantastic Four Vol.1* #232) qu'elle fut utilisée à son plein potentiel, ses pouvoirs étant alors très développés. Aux USA la nouvelle série FF continue dans ce sens puisque que Jane est devenue l'élève d'Iron Fist et fait preuve d'une plus grande offensivité.

Victime de la mode : Black Widow



La Veuve Noire, devait son nom à une araignée, mais les lecteurs voyaient en elle surtout une mangeuse d'hommes venue d'URSS pour nuire aux bons américains !

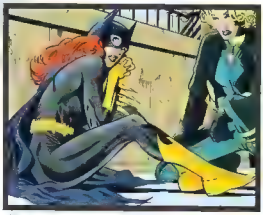
Elasti-Girl fut la "femme forte" des années 60. Ironiquement, elle n'y survécut pas tandis que les héroïnes plus timorées durent encore et s'adaptent à leur époque.

Elasti-Girl
(*My Greatest Adventure* #80)
Pour sauver l'image de la femme dans les 60's, ce n'est pas vers Marvel qu'il fallait se tourner mais vers DC. Sorte d'exception qui confirme la régle, Elasti-Girl, membre de la Doom Patrol, avait à peu près la même mentalité qu'une Invisible Girl ou que la Guêpe, si ce n'est que ses pouvoirs lui permettaient non seulement, elle aussi, de devenir microscopique mais aussi de grandir à des proportions gigantesques. Elle était le "muscle" de l'équipe et venait donc à contre courant des déclarations de la Chose dans FF#11, qui voulait que les combats soient disgracieux et réservés aux hommes. Elasti-Girl allait mourir à la fin des 60's, à l'interruption de Doom Patrol 1ère génération (la Patrouille Z en français). Elle est régulièrement évoquée dans l'univers DC pour avoir été la mère adoptive de Changelin, un membre des Teen Titans.

Wasp-La Guêpe
(*Tales to Astonish vol.1*#44)
La plupart des héroïnes Marvel des années 60 n'avaient que des pouvoirs de second ordre : Invisible Girl disparaissait, Marvel Girl (des X-Men, plus connue en France comme Strange Girl) soulevait de petits objets et la Guêpe pouvait devenir microscopique, comme Ant-Man, mais sans faire preuve du même intellect. Dans les premiers épisodes des Vengeurs, elle est même souvent une gêne : alors que les héros discutent d'affaires sérieuses, elle n'est bonne qu'à faire des commentaires sur son énième changement de costume. Longtemps symbole de la femme superficielle, elle s'assagira dans les 80's au point de devenir elle-même leader des Vengeurs, après avoir divorcé d'Hank Pym. Elle flirta à l'époque avec Iron Man, Paladin et Black Knight.
Après un court passage idiot où elle ressemblait à une extraterrestre orange, La Guêpe, au fil des scénaristes, a bouclé la boucle et est redevenue la femme insouciante qu'elle était dans les 60's.

SUPER-VILAINES... SUPER-INTERESSANTES !

Eh oui, les seules filles dignes d'intérêt dans le Silver Age sont des "bad girls", des marginales, usant de la séduction comme d'une arme. Elles sont le fantasme des hommes de l'époque (loin de "bobonne") mais aussi des femmes qui y trouvent une manière de s'évader des cuisines…



Batgirl version 1967, la seule digne d'intérêt pour les fans !

Black Widow
(*Tales of Suspense* #52)
En pleine guerre froide, quoi de mieux que d'introduire une espionne russe sur le sol américain ! La Veuve Noire, alias Natacha Romanov apparaît d'abord non costumée (si ce n'est en bourgeoise BCBG) pour séduire Tony Stark – Iron Man – et lui dérober des secrets industriels. Elle échoue et le KGB l'oblige à porter un costume sophistiqué pour retourner vaincre Iron-Man (sous peine de tuer ses parents). Elle a, à cette époque une liaison avec Hawkeye (Œil de Faucon), et se sert de lui pour ses plans, qui ne fonctionnent jamais d'ailleurs. Lassée de ce petit jeu, la Veuve passe officiellement à l'Ouest et investit la vie de Daredevil. Offrant ses services au S.H.I.E.L.D. de Nick Fury, elle finit par rejoindre les Vengeurs et même en devenir le leader. Quel parcours !

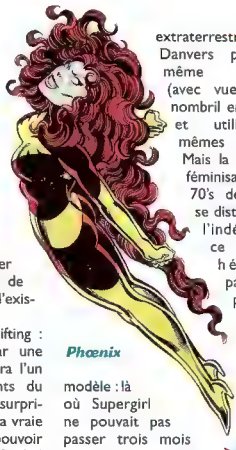
Scarlet Witch
La Sorcière Rouge
(*Uncanny X-Men*#2-*Avengers*#16)
Voilà une autre fille quasiment invisible dans les années 60 appelée à devenir un personnage clé de l'univers Marvel. Fille du grand ennemi des X-Men, Magneto, elle apparaît d'abord au sein de la confrérie des Mauvais Mutants.
Constatant qu'elle a été manipulée par son père, elle changera de camp (dans les années 70) pour rejoindre les Vengeurs. Mais c'est avec les années 80 et 90 que La Sorcière Rouge va prendre de l'épaisseur. En effet, restée dans l'ombre de son frère (Vif-Argent) et des autres Vengeurs, les scénaristes la lient à l'androïde Vision. Cette relation originale sera un des moments importants de l'univers Marvel puisqu'ils recevront ensemble une maxi-série de 12 épisodes (1985) et conduiront indirectement à la formation des Vengeurs de la Côte Ouest. L'équipe dissoute, elle prendra la direction d'un autre team : Force Forks (1994-1997).

Années 70 : l'Age de Bronze

Les super-héroïnes allaient suivre l'évolution de la Femme. A l'époque de la Woman's Lib', les mutantes et autres extraterrestres allaient montrer un nouveau visage, plus sain ...

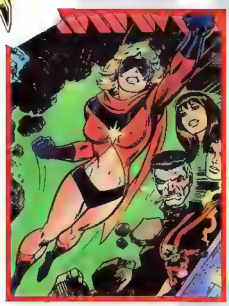
FEMMES LIBÉRÉES

Phoenix
(*Uncanny X-Men*#101)
Si Jean Grey, en tant que Marvel Girl, avait passé les 60's à soulever de petits objets par la pensée (vâchement utile pour faire le ménage), elle allait connaître une évolution en deux temps :
1) en 1968, le professeur Xavier libère en elle des pouvoirs de télépathe dont on ignorait l'existence.
2) En 1976, c'est le grand lifting : transformée en Phoenix par une force cosmique, elle deviendra l'un des êtres les plus puissants du Marvel Universe, à la grande surprise des X-Men. La nature de sa vraie origine, ses fluctuations de pouvoir et ses multiples doubles (Rachel Summers, Madelyne Prior) deviendront alors un élément central de la mythologie "X". En 1980 , sa "pseudo-mort" (*Uncanny X-Men*#137) marquera l'histoire de la série. Lorsqu'elle revient, en 1985, toute référence à Phœnix disparaît jusqu'à... aujourd'hui !

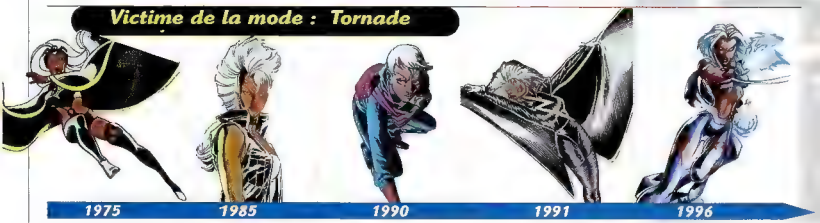


Phœnix

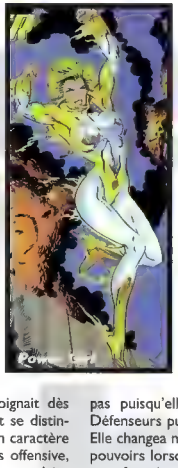
Ms. Marvel
(*Miss Marvel*#1)
Apparue en 1977, Ms.Marvel ressemble à une "féminisation" de plus : variation à partir du Captain Marvel extraterrestre, Carol Danvers porte le même costume (avec vue sur le nombril en option) et utilise les mêmes pouvoirs. Mais la vague de féminisation des 70's de Marvel se distingue par l'indépendance des héroïnes par rapport à leur modèle : là où Supergirl ne pouvait pas passer trois mois sans les conseils de Superman, Ms. Marvel ne rencontrera qu'une seule fois son homologue masculin dans toute la série. Par ailleurs, Carol Danvers est, dans le civil, l'éditeur d'un magazine tout simplement appelé "Woman", consacré... à la femme libérée ! D'abord membre des Vengeurs puis transformée en Binary, elle devint par la suite une pseudo-Phoenix au sein des Starjammers et, récemment, aux USA, a effectué un retour surprenant chez les Vengeurs.



Storm-Tornade
(*Giant-Size X-Men*#1)
Africaine, élevée au Caire, Ororo Munroe débute sa carrière en tant que pickpocket. Elle croise, sans le savoir, un certain Charles Xavier qui plus tard la recrutera pour être un des pilliers de la seconde équipe des X-Men. Capable de contrôler les éléments (pluie, vents, éclairs), Tornade s'affirme vite comme un élément central de l'histoire. Elle deviendra leader de l'équipe après le départ de Cyclope (*X-Men*#138) et cela jusqu'à la perte de ses pouvoirs. Elle part alors en Afrique à la recherche de ses origines, puis, kidnapée par The Nanny, elle subit un rajeunissement (à l'âge de 9 ans). Sauvée par Gambit, Tornade échoue dans l'Etat anti-mutant de Genosha où



elle retrouve son aspect normal et ses pouvoirs.
En plus du leadership des X-Men, Ororo a assumé la direction des Morlocks (des mutants terrés dans les égouts de New-York).



Power Girl
(*All-Star Comics*#58)
Egalement en 1976, Power Girl allait sonner chez DC le vent de la révolte féminine. Cousine du Superman de l'Age d'Or, elle rejoignait dès son apparition la JSA et se distinguait de Supergirl par un caractère autrement houleux. Plus offensive, plus sexy, elle allait être populaire au point d'avoir un temps ses propres aventures dans les pages de Showcase Comics. Le succès relatif de Power Girl allait permettre la création de Huntress, fille du Batman des années 40. Bon an mal an, Power Girl a survécu en tant que membre du groupe Infinity Inc. Puis de la Justice League Europe, dans laquelle son sacré caractère allait être amplement caricaturé. Après un passage navrant dans la JLA son dernier groupe en date fut les Sovereign Seven, une équipe récemment défunte. Reste à voir où l'héroïne atterrira cette fois-ci.

La Chatte - Tigra
(*The Cat*#1 - *Avengers* 151)
Voilà une héroïne qui a failli finir à la poubelle ! Stan Lee avait confié à deux femmes (Linda Fite et Marie Severin) la mission de donner vie à la femme-chat de Marvel qui ne serait pas qu'une pâle copie de Catwoman. Mais le projet tomba à l'eau car l'équipe créative se vit confier d'autres tâches plus urgentes. Du coup, ce n'est que bien plus tard, que Stan Lee retrouva les planches de *La Chatte* #1, un comics mort-né. Mais le personnage de Greer Nelson, une femme indépendante très en phase avec son époque ne mourut pas puisqu'elle s'enrôla dans les Défenseurs puis dans les Vengeurs. Elle changea même d'identité et de pouvoirs lorsqu'elle fut réellement transformée en femme-chat. Elle prit alors le nom de Tigra et continua sa carrière avec les Vengeurs de la Côte Ouest. Dernièrement, elle est apparue dans les pages des Vengeurs version "Heroes Reborn" plus animale que jamais !

Tigra

Vindicator
(*X-Men*#139))
Heather McNeil Hudson apparaît comme un personnage secondaire à ses débuts. Mariée à James Mac Donald Hudson, chef de file d'Alpha Flight (la Division Alpha), sous le nom de Vindicator (puis Guardian) elle exerce une profession de secrétaire, d'abord chez Am-Can Petroleum, puis à la Division Alpha. A la mort de son mari, elle s'affirme et prend la tête de l'équipe. Puis, elle reprend le costume et le nom de Vindicator.
Dernièrement, Heather a retrouvé James Hudson, miraculeusement réapparu vivant et rajeuni. Ils sont désormais côte à côte à diriger une nouvelle Alpha Flight.

Féminisations en série

Quand un héros marche, pourquoi ne pas en tirer un dérivé féminin ? Ainsi dans *Master Comics* #13 (avril 1941) apparaît Bulletgirl, 1ère "féminisation" et amie du Bulletman. Ce dernier a inventé un casque pointu qui permet de voler, à l'image d'un boulet de canon humain et il ne manque pas d'en faire profiter sa girlfriend. DC ne tardera pas à appliquer la même recette : dans *All-Star Comic*#5 (juin 1941) Shiera, la girlfriend du Hawkman du Golden Age, devient Hawkgirl ! Là aussi le héros volant fait profiter la femme de son matériel. Plus tard, dans la même lignée et chez d'autres firmes, on verra débouler des Rocketgirl, Doll Girl ou Fly Girl, en réponse à des héros masculins.

Dans *Action Comics* #60 (mai 1943) arrive Superwoman ! Loïs Lane est victime d'un accident de voiture. Superman donne alors son sang pour la sauver. Mais quand Lane sort du coma, il s'avère qu'elle a hérité de ses dons. Elle devient donc Superwoman ! Bien évidemment, comme pour nous prouver qu'une femme ne peut assumer les pouvoirs de Superman, Loïs fait bêtise sur bêtise avec ses pouvoirs.
Heureusement pour tout le monde, il s'avère qu'il s'agissait d'un rêve et Lane se réveille, simple humaine, à l'hôpital. L'idée d'une "supérette" restera dans l'air de façon semi-régulière. En 1949, fort de cette technique, Superboy croisera même une éphémère 1ère version de Supergirl (*Superboy vol.1* n°5).

En 1943 paraît Miss America (*Marvel Mystery Comics* #49, novembre 1943). Mais attention : il ne s'agit pas d'une vraie féminisation (au sens où nous l'entendons ici) de Captain America. Non seulement le costume est radicalement différent mais

Miss América

les Années 80

Sauvées de la médiocrité (Dazzler, She-Hulk), ou d'une vie criminelle (Rogue, Elektra), les super-femmes des années 80 ont, dans l'ensemble, dû passer par une seconde chance avant de séduire le public.

FEMMES SOPHISTIQUÉES

She-Hulk - Miss Hulk

(*She-Hulk* #1)

"Miss Hulk", cousine de Bruce Banner allait débuter en 1980 directement par sa propre série… et se planter dans les deux ans qui suivirent. Les dessins, pour la plupart signés par le navrant Mike Vosburg, allaient y être pour quelque chose. Selon les scénaristes, elle allait passer de l'état de "brute féminine" à celui d'une femme se demandant que faire de sa force. Récupérée au sein des Vengeurs, She-Hulk allait attendre son heure… qui viendra lors de son transfert chez les Fantastiques, alors sous la plume de Byrne. Ce dernier allait en faire une héroïne plus sensuelle que ce qu'elle n'avait été jusqu'à ce moment. Byrne allait signer une "graphic novel" et lancer une seconde série, cette fois humoristique. Depuis, quoique reléguée chez les Heroes for Hire, une équipe mineure de Marvel, She-Hulk garde de nombreux admirateurs et pourrait un jour revenir à un rôle de premier plan.

Rogue-Malicia

(*Avengers Annual* #10)

Déçu du destin qu'avait connu Ms. Marvel chez les Vengeurs (où elle avait plus ou moins été violée par un de ses ennemis), Chris Claremont entreprit de transférer ses pouvoirs et sa personnalité dans un nouveau personnage, Rogue (alias Malicia), peut-être dans l'espoir de créer à terme une nouvelle Ms. Marvel. Pendant quelques années Rogue ne fut qu'une super-vilaine de plus, en particulier une ennemie acharnée de Dazzler. Mais une fois devenue membre des X-Men, Rogue allait se révéler très populaire, au point d'être élue plusieurs années de suite meilleur personnage féminin lors de divers sondages. Evoluant alors très au-delà du statut de Ms. Marvel de seconde main, sa romance avec Gambit continuera d'en faire une des héroïnes les plus "hot" de ces dernières années.

Rogue

Elektra

(*Daredevil* #167)

Quel farceur ce Daredevil : ça faisait 17 ans qu'on le connaissait et il ne nous avait jamais parlé d'Elektra, la femme qui avait eut un rôle si important dans ses origines… et dont personne ne soupçonnait l'existence. Mais Frank Miller était là et allait introduire cette femme fatale, entre-temps passée maîtresse-assassin. Dans la foulée, la "Main" allait devenir un élément clé de *Daredevil*. La "mort" d'Elektra allait, comme Phoenix pour les X-Men, constituer un traumatisme dont le héros mettra des années à se remettre. Revenue d'entre les morts après quelques mini-séries, Elektra a été l'héroïne de sa propre série régulière qui, décevante par rapport aux attentes, s'est interrompue il y a quelques mois aux USA. L'édition américaine de Daredevil redémarrant au numéro 1 ce mois-ci, il reste à voir si Elektra y jouera un rôle.

Meggan

(*Excalibur spécial édition 1987*)

La femme de Brian Braddock, plus connu sous le nom de Captain Britain est une entité complexe. Alan Davis, son créateur en a fait une héroïne "New Age". Côté pile,

Victime de la mode : Miss Hulk

Encore une héroïne qui passe d'une "version délavée" de Hulk à l'héroïne à part entière en l'espace de 10 ans ! Il aura fallu attendre les crayons magiques de John Byrne pour rendre Miss Hulk attrayante.

Féminisations en série

Meggan

Dazzler
(*X-Men*#98)

Comment montrer au monde que les comics ne sont pas déconnectés de la réalité ?
Simple : il suffit de coller à la mode. Et en l'occurrence, en pleine période de disco, Dazzler ne paraissait pas bien née. Alison Blaire est une jeune mutante capable de transmuter le son en lumière.

Evidemment, elle rêve de devenir chanteuse disco (son costume l'a trahie !), et y parvient contre l'avis de son réac' de père ! Approchée par les X-Men, elle préfère le showbiz aux super-héros. Mais, décidé à séduire un public féminin, Marvel lui attribue sa propre série (publiée en France dans *Titans*). Les dessins de Frank Springer sont lamentables, les couleurs délavées et le scénario à l'eau de rose dégoulinant de bons sentiments.
Chris Claremont, qui avait introduit Dazzler dans les X-Men, ne l'avait pas oubliée. Et lorsqu'il décide de la faire revenir sur le devant de la scène, au début des années 90, il l'intègre aux X-Men très naturellement : boudée par un public hostile aux mutants, Alison

Typhoid Mary,

passe dans la clandestinité au côté des élèves de Charles Xavier. Elle y rencontrera l'homme de sa vie, Longshot, et partira vivre avec lui dans le monde de WildWays. Elle revient parfois en guest-star dans les pages des X-Men.

Typhoid Mary
(*Daredevil*#254)

Quand elle croise pour la première fois le chemin de Daredevil, Typhoid Mary ressemble surtout à une mauvaise photocopie d'Elektra. Pourtant, avec le temps, les lecteurs se rendront compte que cette tueuse schizophrène est beaucoup plus complexe que cela. Un temps assassin-en-chef du Caïd, Typhoid Mary a, depuis, fait des misères à des héros comme Wolverine ou Dead-pool. A chaque fois, elle les a entraîné dans un véritable tourbillon, entre amour et haine et a chamboulé leur vie. Encore plus "hard" que Catwoman, c'est également une ex-prostituée, cette fois franchement branchée sexe ! Deadpool, en particulier, aura du mal à s'en remettre dans l'année qui vient. On apprendra aussi qu'elle a un secret qui concerne Daredevil !

Dazzler se la jouait "Fièvre du Samedi Soir" à ses débuts !

>Dans les années 80, DC a créé moins d'héroïnes marquantes, mais on peut citer quelques vedettes (déjà crées mais populaires) comme : Starfire, Harbinger ou Huntress.

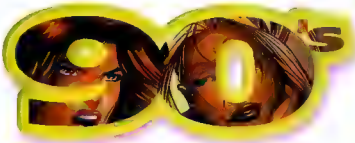
Batwoman

de plus, Miss America, douée d'une vision "rayons-X", d'une force supérieure et du pouvoir de voler tient plutôt de Superman. Il se trouve que plusieurs firmes avaient sorti leurs propres Miss America et Timely/Marvel, soucieuse de garder le copyright, donnera alors ce nom à l'héroïne. La première vraie féminisation de l'univers Marvel interviendra en mai 1947, dans *Marvel Mystery Comics* #82, quand Namor le Submariner rencontrera non pas sa sœur mais sa cousine, Namora, douée des mêmes pouvoirs que lui.

Spitfire & Namora

En juillet 1956 (*Detective Comics* #233), Batman rencontre Batwoman, une riche jeune femme drapée dans un costume rouge et jaune qui combat le crime tout en draguant le héros. Ce dernier la considérera surtout comme une gêneuse. Elle apparaîtra très régulièrement dans les comics jusqu'au début des 60's. Le concept de Superwoman/Supergirl n'était pas tombé en désuétude : on essayera alors une nouvelle Supergirl. Dans *Superman vol.1*#123 (août 1958) Jimmy Olsen utilise un totem magique pour créer une copie féminine du héros. Si elle meurt à la fin de l'épisode, le succès est suffisant pour que dès *Action Comics* #252 (mai 1959), Superman fasse connaissance avec Kara, sa cousine kryptonienne, alias la première Supergirl officielle (car il ne sera plus jamais fait allusion à celles qui ont précédé, dont elle est pourtant le sosie flagrant). Supergirl sera l'une des féminisations les plus populaires,

Supergirl



Années 90 : l'Ere moderne

Avec la naissance d'Image Comics en 1992, un nouveau style de femmes s'est imposé : indépendantes, sûres d'elles, séduisantes mais avec du caractère. La femme est désormais au centre de l'industrie des comics.

Lady Death
(*Lady Death*#1)
Bon, okay, Chaos Comics a pris une claque en France. Mais cela n'empêche pas Lady Death d'être un personnage hors du commun : elle a lancé au début des années 90 la mode des "Bad Girls", ces femmes fatales très déshabillées, autant de séries que le lecteur aura du mal à prétendre acheter pour les scénarios. Qui plus est, elle est la seule survivante (à part Vampirella) de cette mode alors que les autres ont disparu. Quand on pense que Thanos fantasme sur la Mort version Marvel alors qu'il ne s'agit que d'un squelette… Que dirait-il en voyant cette Death là ? Voilà une idée de cross-over ! Peut-être que l'erreur de Chaos en France était de se positionner dans la presse et non pas sous forme d'albums de luxe, dans les librairies. Certes, de nombreuses mini-séries Lady Death sont inintéressantes et ne sont qu'une suite de scènes sexy sans finalité. Mais certaines autres, plus abouties, mériteraient d'être traduites. Alors, Chaos, mort ou pas mort ? Qui vivra verra…

Angelus
(*Darkness*#2)
Darkness a la particularité d'être obligé de se méfier de toutes les femmes : en effet, il est écrit que quand il procréera un descendant avec l'une d'entre elles, ses pouvoirs le tueront. D'autres n'ont néanmoins pas la patience d'attendre que Jackie Escatado se décide à succomber aux plaisirs de la chair. Parmi eux, l'Angelus, un esprit surnaturel dont la fonction est, justement, de détruire tous les détenteurs du pouvoir de Darkness (tout comme Angela - dont Angelus est amicalement pompée - voulait détruire Spawn). Si l'Angelus s'incarne dans différentes femmes selon les époques, elles ont la particularité de se transformer, après la possession, en des échappées d'Alerte à Malibu, bikini en métal en prime ! Et dire qu'il y en a qui disent que les anges n'ont pas de sexe !

Ballistic
(*Cyberforce*#0)
Souvenez-vous : bien avant *Witchblade*, *Darkness* ou *Fathom*, Il y avait *Cyberforce* la série qui a lancé Top Cow ! Et qui découvrait-on dès les premières pages de *Cyberforce* ? Ballistic, une cyborg à la plastique impeccable mais décidée à exterminer le groupe de héros. Son passe-temps favori ? Cribler de balles quiconque se dressant sur son chemin. Mais des sentiments naissant avec Stryker et le fait que Velocity, la sœur de Ballistic, soit un membre de Cyberforce finiront par faire basculer les allégeances de la belle Ballistic. Depuis qu'il a versé dans le mystique (Darkness,

Quelques-unes des baroudeuses d'Image : Ballistic, Christie Blaze (Divine Right), Monika (Battle Chasers), et Scarlet (Crimson)

Witchblade), le label Top Cow a complètement oublié les héros de cette série. Dommage ! A quand une seconde chance pour ces personnages ? Maintenant que tout ce que touche Top Cow a le vent en poupe, on ne serait pas contre une nouvelle version de ce groupe !

Witchblade
(*Cybiade/Shi#1 - Witchblade#1*)

Sara Pezzini, officier de police de New York, est une sorte de cendrillon moderne. Au cours d'une séance "d'essayage" du gant Witchblade organisé par Kenneth Irons, le gant s'est donné à elle, faisant d'elle la porteuse d'un pouvoir immense, détenu de générations en générations par des femmes.

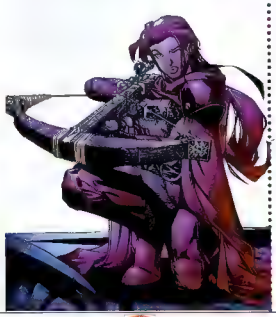
Dans cette série, co-écrite par une fille (Christina Z.), le fait d'être une femme est prépondérant dans l'accès aux pouvoirs du gant. Pourtant, quelques hommes ont porté le gant (à leurs risques et périls !). Witchblade est l'un des plus gros succès comics de la décennie. Elle a installé Top Cow, le studio de Marc Silvestri à la troisième marche du podium des éditeurs et propulsé le dessinateur Michael Turner au sommet. Ce dernier a d'ailleurs concocté un autre bijou féminin depuis quelques mois avec Fathom.

Danger Girl
(*Danger Girl Preview*)

J. Scott Campbell est un des artisans du succès de la série *Gen 13* (Wildstorm/Image). Il a contribué à populariser la série et en particulier les filles (Roxy, Rainmaker et Fairchild). Fort de cette réussite, il lance en début d'année 98 son nouveau comic-book, une version décalée et 100 % féminine de James Bond : *Danger Girl*.

L'héroïne principale, Abbey Chase (aidée par trois autres espionnes : Natacha, Sydney et Valérie) y déploie un talent et une imagination débordante pour réussir ses missions secrètes. Dessiné avec minutie et loin d'être caricatural, Danger Girl est un des must de l'année, une de ces séries dont il tarde de lire les prochaines aventures !

Aurait-on trouvé les femmes parfaites en cette fin de siècle ?



Féminisations en série

dans la mesure où elle existera, sous cette forme, jusqu'en 1985, date à laquelle DC la tuera puis la remplacera quelques mois plus tard par une autre version, androïde celle-ci.

Après la création peu convaincante d'une 1ère Batgirl, en avril 1961, dans *Batman*#139, DC mit au point la plus célèbre version de Batgirl (*Detective Comics*#359, janvier 1967). Très appréciée, cette seconde Batgirl, fille du commissaire Gordon, rendit obsolète Batwoman et Batgirl n°1. Barbara Gordon continua sa carrière jusque dans les années 80 où, blessée par le Joker, elle devint Oracle, l'as de l'informatique actuellement membre de la JLA.

1977 verra le début d'une vague de féminisations chez Marvel. 1ère de la bande : Miss Marvel, puis viendra une autre femme, inventée en février 1977 (*Marvel Spotlight*#32) : Spider-Woman ! Elle restera assez éloignée de Spider-Man, tant par les pouvoirs que par le costume, et finira par recevoir son propre magazine (50 épisodes). Depuis *Guerres Secrètes* elle a été remplacée par une nouvelle Spiderwoman qui, quoiqu'un temps membre des Vengeurs, n'a pas séduit le public. A partir de février 1980, She-Hulk utilisera à la fois la technique du lien de parenté (Namora, Supergirl) et de la transfusion de pouvoirs (Superwoman 1) : Avec 85 numéros répartis en deux séries (plus divers spéciaux) She-Hulk reste à ce jour la féminisation de Marvel qui a eut la plus belle carrière.

Pour ceux qui pensent que la féminisation est un cas de figure qui appartient au passé, détrompez-vous : 1998 est marqué par la parution de la série Spider-Girl, la fille de qui vous savez ! Alors après ça, allez savoir ce qui nous attend... Iron Girl ? Miss Daredevil ? Madame Pitt ? Les paris sont ouverts ! ***X.F.***

SHI

Elle s'appelle Shi (la mort en japonais). Mais Ana Ishikawa est loin de la geisha modèle : cette belle est un véritable guerrier en jupons. Elle débarque en France (avec le crossover Grifter/Shi chez Semic ce mois-ci, et ses aventures solo débuteront en décembre) précédée d'un confortable succès Outre-Atlantique. Son créateur, Bill Tucci, a pourtant galéré avant de convaincre qui que soit et de rencontrer son public. En effet, son histoire de samouraïs passait mal chez tous les éditeurs auxquels il l'avait proposée !

Les aventures de Shi ont commencé en 1993 par une première apparition remarquée du personnage dans *Razor Annual #1*. Pourtant, après cette tentative, c'est en vain que Bill Tucci se tournera vers Marvel et DC pour faire éditer son personnage. N'écoutant que sa passion, il harcèle son entourage pour récolter l'argent nécessaire à la création de sa société, Crusade, et à l'édition des premiers épisodes de *Shi : The way of the warrior*. Heureusement pour lui, le succès est immédiat. Et lui permet très vite d'améliorer la qualité de ses productions : au début, par exemple, la colorisation des planches était entièrement faite à la main ! Après douze épisodes de *The way of warrior*, Crusade lance plusieurs projets autour de Shi, notamment *Senryaku*, une mini-série dessinée par des grands noms tels que Marc Silvestri, Jim Balent ou George Pérez. Crusade publie également plusieurs crossovers fort intéressants : *Shi/Daredevil* avec Marvel (1996), *Shi/Cyblade* avec Top Cow (1995) ou *Shi/Vampirella* (1998).

Dans un style totalement différent de celui de Tucci, *Shi The Series* expérimente le style manga de manière moins heureuse. Le style de Kevin Lau ne colle paradoxalement pas à l'univers de Shi et les ventes baissent. Tucci, jusqu'ici accaparé par son rôle de chef d'entreprise, reprend alors ses crayons dans la série Shi : Heaven & Earth (1997). La guerrière y est aidée par son ancêtre, Tora No Shi, (le tigre de la mort), alias Yuri Ishikawa. Ana retourne au Japon pour tenter de sauver sa mère, enlevée par ses ennemis...

Par ailleurs, à l'occasion de la sortie du Trade Paperback (le livre réunissant les quatre épisodes déjà parus), cet été, Alex Ross (Marvel, Kingdom Come), a également accepté de réaliser une couverture originale. Quant à la dernière expérience en date, elle s'intitule : *Shi : black white and red*. Il s'agit d'aventures dessinées entièrement en noir, blanc et rouge. Un style épuré et assez réussi du reste.

Au rayon "produits dérivés", on peut aussi trouver la nouvelle de Shi, écrite par Craig Shaw Gardner, (l'auteur des novélisations) de *Batman* et *Batman Returns*, et s'occupe du lancement d'un projet qui lui tient beaucoup à cœur : les Battle Books (cf. interview et pages news). Mais ce qui lui prend le plus de temps en ce moment c'est sans aucun doute la préparation du film de Shi, avec l'actrice Tia Carrere (*Trues Lies*) dans le rôle titre. Tucci peut se féliciter, sa dame japonaise est d'ores et déjà entrée dans la cour des grands.

<L.B.>

* très recherché par les collectionneurs car contenant la première apparition de Sara Pezzini alias Witchblade.

Bill Tucci

"J'ai des tonnes de trucs Rocketeer à la maison..."

Il a 29 ans, il a créé Shi, un personnage au succès phénoménal et dirige Crusade Entertainment, un studio en pleine expansion. Il ne parle pas un mot de français, mais vous appelle "mon petit lapin"... Et accessoirement, il affirme qu'il est heureux et qu'il adore la France. Rencontre avec un créatif plein d'enthousiasme et d'humour.

Comic Box : Shi va être édité en France prochainement, qu'en pensez-vous ?

Bill Tucci : Je dirais que c'est plus qu'une simple nouvelle édition à mes yeux. Depuis le début, j'essaye de faire éditer *Shi* en Europe et particulièrement en France, parce que je reçois énormément de courrier de fans, en provenance de ces pays. Donc je suis particulièrement satisfait que cela arrive enfin !

C.B. : Au début de l'année, vous étiez venu à Angoulême pour cela ?

B.T. : A vrai dire oui. J'ai eu beau embaucher des avocats, des agents spécialisés dans les licences etc., pour faire éditer Shi dans le monde entier, parce que je pensais que ce personnage méritait une reconnaissance étendue, mais à un moment, vous vous rendez compte qu'on n'est jamais mieux servi que par soi-même…

C.B. : Beaucoup de gens disent qu'il est plus difficile de dessiner des femmes que des hommes, êtes-vous d'accord avec cette thèse ?

B.T. : C'est vrai, les femmes sont plus difficiles à dessiner, mais je crois que c'est surtout parce que certains artistes dessinent les femmes telles qu'ils les voient, ce qui n'est pas forcément flatteur... Pour ma part, j'ai voulu faire passer autre chose avec Shi. C'est sans doute pour cela que nous avons tellement de filles qui lisent ses aventures et qui nous remercient

d'avoir évité la caricature de la fille avec des gros seins etc. C'est normal, parce que je pense sincèrement que les femmes sont les créatures les plus élégantes du monde…

C.B. : Les filles apprécient Shi parce qu'elle est active et indépendante, à l'opposé des potiches qu'on voit encore trop souvent…

B.T. : Oui. Ce qui est intéressant en plus, c'est qu'elle n'a pas de superpouvoirs. C'est une femme ordinaire qui fait des choses extraordinaires. En cela on peut la comparer à un soldat courageux.

C.B. : Revers de la médaille, elle est tout le temps seule, ce n'est pas un peu triste ?

B.T. : C'est vrai, mais c'est ainsi qu'elle apprend. C'est sans doute aussi parce qu'elle est seule qu'elle se tourne beaucoup vers D-ieu et la religion. Toute sa famille est au Japon, elle aux Etats-Unis, elle n'a personne à qui se confier, c'est vrai que c'est triste. Peut-être qu'on fera une happy end, où elle pourra enfin déposer les armes et vivre tranquillement… Je ne sais pas…

La tragédie c'est qu'elle est rattrapée par son passé. Depuis qu'elle a commencé son combat, les choses s'enchaînent sans qu'elle puisse les arrêter… Elle doit subir les conséquences de choses qui sont arrivées avant même qu'elle soit née !

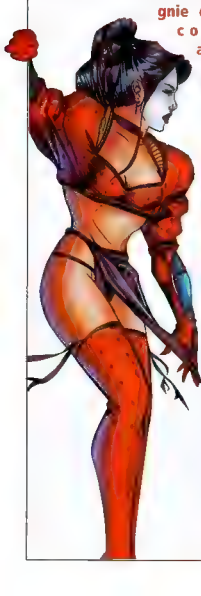
C.B. : Pour le plus grand bonheur de vos fans vous êtes revenu aux fonctions de dessinateur et de scénariste, êtes-vous plus heureux comme ça ?

B.T. : J'étais heureux quand d'autres artistes s'occupaient de Shi ! Ils sont

Je voudrais que le public ressente les émotions de l'héroïne, comme dans BraveHeart !

bien rentrés dans l'histoire, ils ont fait de belles choses. *Senryaku* par exemple, a été réalisé avec trente des meilleurs artistes de ce monde, mais je trouvais qu'il manquait tout de même un petit quelque chose. Quand on a commencé Shi, on venait de nulle part, personne ne connaissait Crusade et on est devenu une des dix premières compagnies de comics au monde ! Je pense que c'est en partie parce que je mets une petite partie de mon âme dans chaque page de Shi. Donc, aussi fantastique que puisse être le travail de quelqu'un d'autre, ça manquera toujours d'âme par rapport au mien !

C.B. : Justement, vous êtes à la tête d'une compagnie qu'on peut comparer aujourd'hui à une mini-major, pensez-vous que l'avenir est aux éditeurs indépendants ?



B.T. : Peut-être… En fait, je crois qu'il y a de la place pour tout le monde, des petits, des grands, des indépendants, des majors etc. Le monde du comics est en train d'exploser, on assiste à une fabuleuse expansion. C'est un petit monde, les fans connaissent les dessinateurs, les distributeurs, les libraires. Je pense donc qu'à l'avenir, tout le monde devrait véritablement travailler ensemble, plus qu'on ne le fait aujourd'hui en tout cas…

C.B. : Etes-vous toujours surpris par le succès de Shi ?

B.T. : Toujours ! Je suis l'homme le plus heureux du monde. Evidemment, on peut toujours faire mieux, vendre plus etc, mais je n'ai pas dans ce genre de préoccupations, et je suis l'un des rares dans cette industrie ! Peut-être est-ce parce que je mets et que je reçois tellement d'amour avec Shi que ça me suffit !

C.B. : Que faites-vous en ce moment ?

B.T. : Je suis en train de finir le scénario du futur film de Shi, avec Tia Carriere, que je co-produis également,et que nous sommes en train de tourner. On va essayer de faire à la fois un film d'action et un thriller. Je voudrais que le public ressente les émotions de l'héroïne, comme dans *Braveheart*, par exemple. Qu'on souffre avec elle, et même qu'on pleure à la fin ! En tout cas, j'écris dans ce sens parce que je veux que ce film soit très bon ! Sinon, ce n'est même pas la peine de le faire ! Le réalisateur n'est pas encore déterminé, mais on devrait tourner l'hiver prochain, et sortir le film à l'été 99.
En dehors de ça, je suis passionné par les Battle Books. Il s'agit de livres où le lecteur décide ce que fait son personnage. Vous prenez Shi, l'un de vos amis prend Spider-Man et vous pouvez quand même jouer ensemble. Il ne s'agit plus seulement de lire des comics, mais vraiment de prendre des décisions pour des personnages que vous aimez ! Je pense que ça ouvre une nouvelle dimension au monde du comics.

C.B. : Shi a souvent des problèmes de conscience dus à sa double identité japonaise et américaine. Est-ce également votre cas ?

B.T. : Non, du tout, je suis catholique et c'est tout. La seule chose c'est que souvent j'aimerais bien tuer une ou deux personnes, mais je sais que je n'en ai pas le droit ! (rires)

C.B. : Je suppose que vous êtes quand même fasciné par le Japon !

B.T. : Oui, évidemment ! Je crois d'ailleurs que c'est un élément important dans le succès de Shi. Les fans aiment son mental, son attachement spirituel. Malheureusement je ne me suis encore jamais rendu dans ce pays. J'ai failli y aller deux fois l'an dernier et ça ne s'est pas fait ! Cette année je suis censé y aller quatre fois, mais comme je n'ai pas le temps, on verra !

C.B. : Comment êtes-vous en tant que fan ? Quels sont vos héros préférés ?

B.T. : J'adore le travail de Frank Miller, par exemple "300". J'aime les histoires de Kirby. Et par dessus tout, je suis un fan de *Rocketeer*. J'aime le film, j'aime les livres, et j'ai des tonnes de trucs *Rocketeer* à la maison ! Je préfère toujours les comics avec un fond historique.

Propos recueillis par
<Lise Benkemoun>

Almosnino - Billard - Charnay

Encyclopédie des comics MARVEL en France

Volume 1 les éditions LUG - SEMIC

COMMUNIQUE...COMMUNIQUE...COMMUNIQUE...COMMUNIQUE...COMMUNIQUE...COMMUNIQUE

Ouvrage indispensable...STOP...bientôt disponible dans tous les bonnes librairies !...STOP ou à : Archiv'Editions, BP 2353, 38033 Grenoble Cedex 2
Revendeurs, contactez-nous...STOP !

Archiv'Editions

HOME objets

La collection Spawn du mois regroupe plusieurs classiques de la série comme Spawn 4 (à gauche sur la photo) ou Cy-Gor

Editeur : *McFarlane Toys*
Disponibilité : *fin Octobre*
Prix indicatif : *250 Frs env.*

Vous connaissez les Mego ? Non ? Eh bien ce sont des poupées en plastique habillées de vêtements en nylon. Les dernières nouveautés en la matière sont chez Toy Biz avec les "Famous Covers" : trois coffrets réunissant 2 figurines. On appréciera au choix les combinaisons : Mr Fantastic/Invisible Woman, Spider-Man (costume noir)/Spider-Woman et Spider-Man/Electro. Le niveau de finition n'est pas extraordinaire, mais le prix et le concept sont réellement séduisants.

Editeur : *Toy Biz*
Disponibilité : *fin octobre*
Prix indicatif : *180 Frs env.*

L'objet inédit-introuvable du mois

LA NOUVELLE LARA CROFT

Elle arrivera en novembre sur les lineaires américains dans l'univers aquatique de Tomb Raider II. Designée par Playmate Toys, la playmate de plastique mesurera 9 pouces (environ 22 cm). Particulièrement détaillée, la figurine ne sera en revanche pas un modèle de souplesse : seuls sa tête et son buste bougeront.

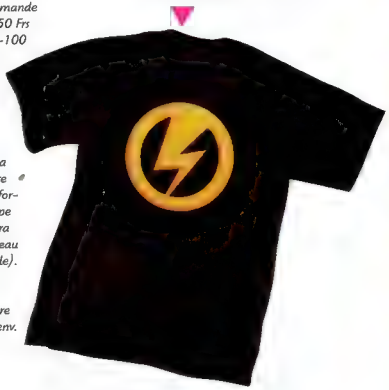
Editeur : Playmates - Prix : non communiqué

Danger Girl#3 avait 3 covers que Dynamic Forces nous propose aujourd'hui signées par leurs auteurs : J.Scott Campbell, Alex Garner & Andy Hartnell.

Editeur : *DF/Cliffhanger*
Disponibilité : *sur commande*
Prix indicatif : *200-250 Frs (signé) l'exemplaire ; 80-100 (non signé) l'exemplaire*

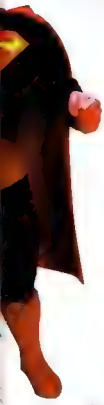
En attendant les figurines Thunderbolts, voici le T-Shirt. Sobre, simple et efficace !

Editeur : *Graphitti/Marvel*
Disponibilité : *Immédiate*
Prix indicatif : *170 Frs env.*



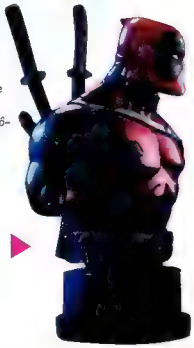
Superman débarque dans sa version "cartoon". Il mesure 30 cm et est vêtu d'un uniforme en nylon de bonne coupe (le veinard !). On le classera plutôt dans la catégorie "beau et cher" (donc indispensable).

Editeur : *Previews/WB*
Disponibilité : *fin Octobre*
Prix indicatif : *350 Frs env.*



Les nouvelles sculptures de Randy Bowen sont des événements à cause de leur impeccable finition. Le p'tit nouveau est Deadpool, le mercenaire diplômé en blagues ! Malheureusement le prix, lui n'est pas une blague. Au pire, on pourra toujours l'admirer dans les boutiques (sic)...

Editeur : *Bowen/Marvel*
Disponibilité : *fin Octobre/deb. Novembre*
Prix indicatif : *350 Frs env.*



Les "Beanie Babies" (petites poupées remplies de billes) sont un phénomène aux USA. Lucasfilm l'a compris et autorisé la fabrication de Beanies Star Wars. Ahurissant !

Editeur : *Kenner*
Disponibilité : *Immédiate*
Prix indicatif : *200 Frs env.*

Où Trouver ces Objets ?

Pas de jaloux, nous changeons cette liste d'adresses chaque mois...

>Actualités
38, Rue Dauphine - 75006 Paris

>Aladin
8, rue Mercœur - 44000 Nantes

>Album
67, bd St Germain - 75005 Paris

>Alfred Comics
55 rue Baudrière - 49100 Angers

>Alpha Omega
25, rue de La Clé - 59800 Lille

>Arkham
15, rue Soufflot - 75005 Paris

>Bouqu'en Stock
6, rue de Cordouan
17000 La Rochelle

>Bulle En Stock
4, rue Marché Lousselles
80000 Amiens

>COmic Book Machine
39, rue Carreterrie - 84000 Avignon

>Déesse
8, rue Cochin - 75005 Paris

>Dekoninck
35, rue de La Croix-Nivert
75015 Paris

>Excalibur
11, rue François Dauphin
69002 Lyon

>Excalibur
18 bis, rue Charles-Gide
86000 Poitiers

>Gaël
19, rue du Cardinal Lemoine
75005 Paris

>Glénat Image Lyon
C.C. la Pardieu - 69003 Lyon

>Impact Comics
64, rue Condorcet - 75009 Paris

>Nemesis
19 Bis, avenue Gambetta
75020 Paris

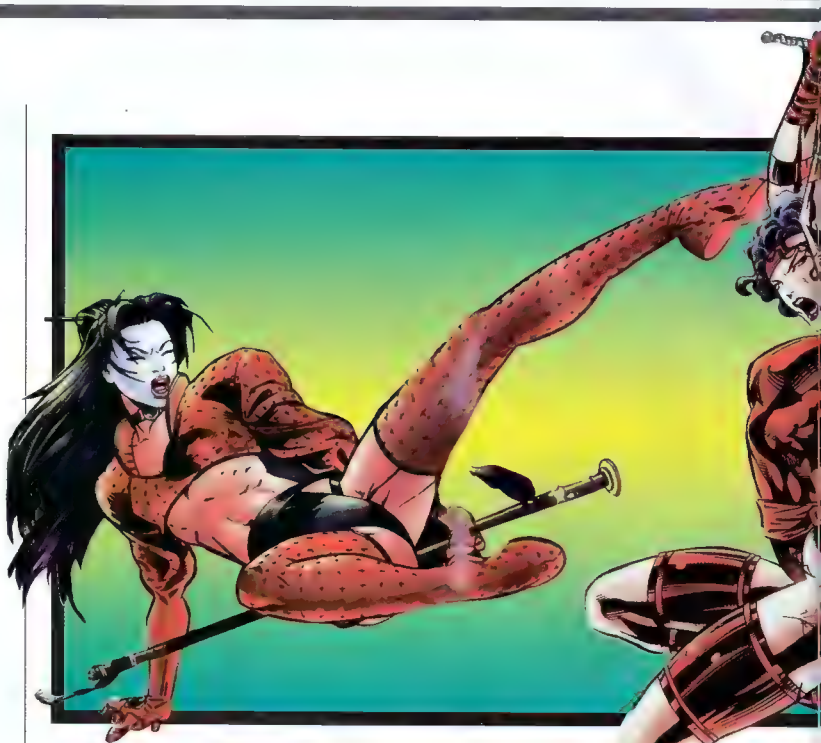
>Tonkam
29, rue Keller - 75011 Paris

> Graphic Player
Zone 51 - 77, rue Maréchal Leclerc
Centre Avelli 21
97400 St-Denis-de-la-Réunion

LE CHOC D

Belles et vénéneuses ? Elles peuvent vous séduire ou vous glacer le sang ! Sur le ring de Comic Box, deux filles au destin brisé. Deux guerrières vêtues de rouge, prêtes à tout pour rendre justice par les armes...

PAR IZOD



ELEKTRA vs SHI

ELEKTRA

Nom : Elektra Natchios

Yeux : marrons

Cheveux : noirs

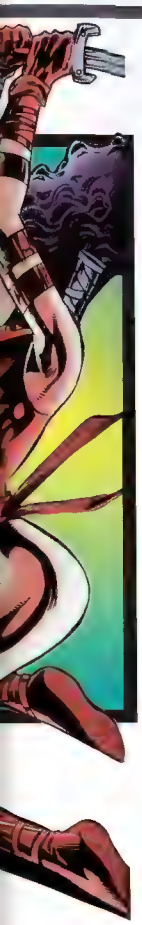
Poids : à discrétion de Marvel

Des raisons d'en découdre...

L'Honneur est le héros principal de Shi. Et en l'occurence celui d'Ana Ishikawa a été allègrement bafoué par un membre des Yakuzas (la mafia Japonaise), le lieutenant Anashi. Vingt ans plus tôt, ce dernier a assassiné le père et le frère de Shi, qui appartenaient tous deux à la caste des Sohei (des moines guerriers descendants des habitants d'Enryaku, l'ancien monastère de Kyoto).
Une fois devenue adulte, elle s'est jurée de les venger et sème la terreur parmi les Yakuzas... Pourtant, Shi n'a pas bonne conscience. Elevée par une mère catholique pratiquante, le fait de devoir tuer des gens en permanence lui pose quelques problèmes de conscience. Cette double influence, américaine et japonaise, jalonne d'ailleurs l'histoire du comic. Et c'est sans doute l'une des richesses de ce personnage qui habite le New York d'aujourd'hui tout en suivant des principes Enryaku du Moyen- Âge !

Pour Elektra, la vengeance est aussi la raison qui l'a transformée en guerrière. Partie faire ses études aux Etats-Unis, elle rencontre Matt Murdock, futur Daredevil, avec qui elle vit une passion torride (cf.*DD*#168). Cependant, elle doit rentrer précipitamment sur l'île grecque où elle vivait avec son père, en apprenant que ce dernier a été éliminé

ES TITANS



par des mafieux. Elle jure de se venger et devient une redoutable guerrière ninja grâce aux leçons de Stick. Après quelques temps au sein de La Main, une bande de criminels japonais très organisés, Elektra rentre aux USA et se met au service du Caïd. Sa route croise à nouveau celle de Daredevil. Elle mourra pour avoir refusé de tuer son meilleur ami, Foggy Nelson.

Résistance

Shi ne peut pas rivaliser avec Elektra sur ce plan : revenir d'entre les morts avec de si bons résultats témoigne qu'elle est proprement "increvable".

Faiblesses

Shi est une grande émotive, et quand on touche un cheveu de sa famille, elle commence par pleurer un bon coup (*Heaven & Earth#1*) avant d'aller latter l'adversaire ! Elektra, quant à elle, a refoulé ses sentiments amoureux qui sont sa plus grande faiblesse, et qui ont causé sa perte (mais en grattant un peu…).

Au finish

Les deux gazelles sont d'une force à peu près égale. L'expérience joue pour Elektra, mais depuis sa résurrection, expurgée de son côté obscur, elle est devenue beaucoup moins dangereuse. C'est là que Shi aurait une carte à jouer. Elle est capable de libérer une violence inouïe lorsqu'elle est mise en danger. Ana peut compter aussi sur son ancêtre Tora No Shi (le Tigre de la Mort) dont les exploits au combat lui ont été souvent servi d'exemple.

L'AVIS DES LECTEURS

75 % d'entre vous ont donné Shi gagnante de ce combat sans merci ! Voici quelques réflexions (pertinentes) de lecteurs, sélectionnées parmi les plus goûteuses :

"Entre Elektra et Shi, je donne Shi gagnante parce que je suis amoureux d'elle ! Allez Shi !"
Sonatine

"Bon ben, c'est juste pour dire que pour moi, c'est Shi qui va gagner parce qu'elle est imprégnée aussi bien de la culture orientale que de l'occidentale vu qu'elle est chrétienne... Elle pourra donc prévoir les actions d'Elektra et la surprendre avec les siennes."
Raphael Bertholon <raphy77@hotmail.com>

"Pour le combat Elektra et Shi, j'en sais rien mais la gagnante gagne un repas avec moi. (Ça devrait les motiver... à perdre) En tout cas si ça tourne mal on envoie 'Machoman" pour les calmer". ARTER <arter@village.uunet.be>

"A mon avis, le combat est joué d'avance : 1- 0 pour Shi. Faut pas oublier qu'Elektra est déjà morte vu que Bullseye lui a fait la peau." Ed. <ddemon@wanadoo.fr>

"Désolé, Elektra est increvable et dans le cas peu probable où vous y réussiriez, ce ne pourrait qu'être une bataille remportée selon les règles d'un combat de judo... Cela étant, la lutte sera serrée, et Shi pourrait marquer quelques points."
Philippe Saelen <psaelen@wanadoo.fr>

VAINQUEUR PROBABLE : Shi

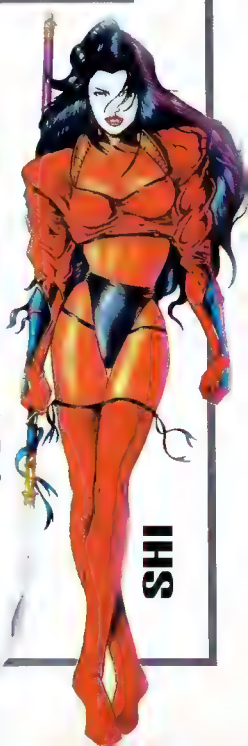
Le mois prochain
Lobo vs Savage Dragon
Le clash des extrêmes !
Volez nombreux !

Nom : Ana Ishikawa

Yeux : verts

Cheveux : noirs

Poids : à discrétion de Crusade



SHI

Match de BOX

TSC - Comic Box
328, rue St-Jacques 75005 Paris - E-mail : info@comicbox.com

Salut les TSC,
Plutôt qu'envoyer mes deux ou trois remarques à Semic, Marvel France, etc, j'ai trouvé plus simple de vous écrire à vous, ce qui permet au passage de me féliciter de votre existence. On parle beaucoup d'une crise des scénarios dans les comics. C'est sûr que ça crève les yeux quand on lit le Captain América et les Vengeurs de *Heroes Reborn*. Mais là où le cas de Rob Liefield est intéressant, c'est que le dessin lui aussi est infâme. Et ça pose, je crois une autre question. On se cache un peu trop derrière l'excuse du scénario pour expliquer le déclin de certaines séries, alors qu'elles sont juste devenues inregardables ! Car les grands dessinateurs des dix dernières années sont incapables de s'intéresser à leur création plus d'un an ou deux. Silvestri par exemple, se désolait de la baisse du succès de *Cyberforce*... évidemment. Mais si la série avait continué d'être écrite et dessinée avec autant de soin que *Witchblade* par exemple, elle serait peut-être encore là. C'est tellement vrai que dès le départ, Jim Lee s'est senti obligé de bien préciser qu'il comptait vraiment s'occuper de *Divine Right* jusqu'au bout ! Le seul à avoir assez bien géré le problème est McFarlane, puisqu'il tient toujours en main le scénario de *Spawn* et que Greg Capullo a un style incroyablement proche pour ce qui est du dessin. Revenons un instant à *Heroes Reborn*. Ce qui m'embête le plus, c'est que Marvel France n'a pas cru bon de préciser tout de suite qu'il sagissait de mini-séries de 12 épisodes... Du coup, je trouve désagréable de ne pas savoir jusqu'où ira *The Coven* en France. Et Suprême ? Si c'est pour en lire à peine quelques épisodes, c'est même pas la peine. Bref, on ne sait rien, même pas si ces séries existent encore... Cette impression d'acheter tout le temps des futures mini-séries, c'est pas très confortable. Je conseille à Marvel France d'être un peu plus "lisible" sur la longueur des séries. Et un peu moins "élastique" sur les dates de publication, tant qu'on y est : des trucs annoncés le 23 paraissent le 10 du mois et vice-versa . Du coup les dates annoncées ne servent à rien, alors autant s'en passer. Bon, à vrai dire, je suis plutôt Semic, c'est-à-dire Image si vous préférez. Ça me navre qu'ils n'aient jamais tenté de ressortir *Savage Dragon*. A l'époque c'était peut-être un peu tôt ; aujourd'hui les lecteurs se sont habitués à *DV8* ou *Darkness*, alors je ne pense pas que *Savage Dragon* ferait de moins bons scores que *Weapon Zero* ou une *Witchblade* sabotée par Randy Green, par exemple. Sinon ça baigne. Les interviews sont très bonnes avec juste un détail pour (la charmante) Mlle Lise Benkemoun : dans son interview de McFarlane, le fameux #10 de Spawn était écrit par Dave Sim et faisait apparaître le personnage de... CEREBUS, et non SARAH BASE. Ou alors cette Sarah est vraiment très moche... Mais quel accent pourri il a ce Todd McFarlane ! Hein ! Mais ce n'est pas grave et je vous fait la bise.
Franck.

Cher Franck,
le cas des Heroes Reborn est épineux en soi. Jim Lee et Rob Liefeld devaient s'occuper de ces séries sans limite de temps. Mais Marvel a choisi de changer les règles du jeu. Ils avaient leurs raisons, mais on ne peut pas blâmer les gens d'Image de n'avoir prévenu personne.
Concernant les mini-séries, tu soulèves un problème important. Faut-il se priver de certaines séries parce que l'éditeur (Awesome en l'occurrence) n'est pas en mesure d'assurer plus de 3 ou 4 épisodes ? Le débat est ouvert.

Petits commentaires.
Comic Box ? Un régal, mais vous arrivez avec 30 ans de retard ! ***Désolé ! Aucun d'entre nous n'était né !***
Personnellement, en tant que que vieux passionné de super-héros, j'aimerais aussi trouver dans vos pages des articles sur les anciens du comics-book. Un gros hommage au dieu Kirby me paraît indispensable un jour ou l'autre (je n'arrive pas à penser King Kirby. Pour moi, c'est le dieu Kirby. Un tel créateur !). Et puis il y a John Buscéma, Romita Père, Georges Tuska, Steve Ditko, etc... Cela donnerait une autre ampleur au magazine.
Comic Box Plus : encore !
Rémi Langeart
Corneilles-en-Parisis.

Bonjour à Comic Box,
Tout d'abord bravo à votre nouveau magazine que l'on attendait, nous autres Fans de comics depuis un bout de temps (bien que pour ceux qui le connaissent il existe l'excellent Scarce depuis déjà 10 ans je crois) mais si je prends la "plume" aujourd'hui c'est pour répondre à notre fameux Ninja. En effet mon cher Ced, je peux excuser vu ton jeune âge certains de tes goûts douteux en matière de comics (Ramos et Matsuda pour les "vrais" amateurs de comics, ces deux tristes sirs ne valent pas la peine que l'on gâche de l'encre pour s'étendre sur leur cas), mais par contre ,'ai du mal a digérer le fait d'entendre que des gens comme Eric Montesinos sont sans importance. Je te signale, à tout hasard, que ce cher Eric travaillait déjà dans les comics alors que tu n'étais encore qu'un très jeune enfant et qu'avant d'être lettreur il est lui aussi dessinateur. Et je trouve qu'au lieu de donner des leçons de mise en page, tu devrais essayer de montrer du respect à des gens qui dans l'ombre œuvrent pour te faire apprécier tes comics chaque mois Voilà j'espère que tu ne prendras pas trop mal mes petites remarques. Après tout, ne partageons-nous pas la même passion ? Sur ce, peut-être à bientôt et bonne continuation à Comic Box
Pascal Cibois.

PS : Je compte m'abonner, mais avant, j'aimerais savoir si les abonnés sont livrés après les libraires (pas comme chez Semic par exemple) si vous avez l'occasion de me répondre, ne vous gênez pas.

Et je ne vais pas me gêner Pascal ! Malheureusement, le mois dernier des abonnés ont reçu leur numéro en retard. Nous mettons tout en œuvre pour qu'ils soient servis

avant ou, au pire, le même jour que les kiosques. Pour faire mieux, il faudrait plus d'abonnés (eh oui ! au boulot les gars !).

Pour un bon magazine, c'en est un ! (bon passons les félicitation habituelles et allons au sujet). Si j'écris cette lettre c'est pour m'élever contre le nombre d'adaptations de comics dits "nobles" à des films aussi décomposés et nuls que mes cours de physique. Des œuvres cinématographiques ratées telles que "Spawn", "Barb Wire", "The Mask", "The Shadow", "Judge Dredd", "Spider-Man"...

On peut garder "Batman 1&2 et le premier "Superman". Mais le problème c'est qu'il y a une longue file d'attente comprenant : *Preacher, Iron-Man, Death, Batman, Virus, Fantastic Four , Danger Girl* – actuellement je vois bien bien Drew Barrymore (survitaminée) – , *Hellboy, Mystery Men, Daredevil, Blade* qui marche bizarrement trop bien aux states, *Sandman, the Hero discovered* – adapté d'un comic de Matt Wagner (moi, personnellement j'en ai jamais entendu parler). ***Va donc voir page 6****, Gen 13 : Dangerous Worldview* que je me prends la tête à écrire et qui sortira avec un peu de chance jamais. Bon, c'est tout.

Ressuction Man.(?) La Rochelle.

Salut à vous.

Je voudrais d'abord vous encourager pour votre revue, enfin un mag' sur les comics, toutes catégories confondues, quelle bonne idée ! Mais vous étiez où avant ? Je vous souhaite de faire du bon travail et une bonne réussite, en espérant que le magazine va s'étoffer au fur et à mesure. Voilà seulement quelques mots :

1/ Moi je suis un lecteur de comics de longue date, je pourrais vous relater avec une profonde nostalgie mes premières lectures de comics dans les pages de TELEjunior, hebdomadaire à 4,50 F aujourd'hui disparu, ***on s'en rappelle nous aussi...*** mais cela prendrait trop de temps. Je voudrais vous demander où vous voulez en venir à propos de Deadpool ? Vous annoncez avec fracas son arrivée en France comme une nouveauté, mais c'est loin d'être le cas. Deadpool est arrivé en France pour la première fois dans Strange n°304 en 1995, à moins que ce soit dans Titans en 91, néanmoins, Deadpool c'est pas nouveau vous en convenez, alors pourquoi on annonce ça comme quelque chose de neuf ? Hein pourquoi ? Hein ?

2/ Continuez le contrôle d'identité, c'est très intéressant, tout le monde n'a pas lu les numéros un !

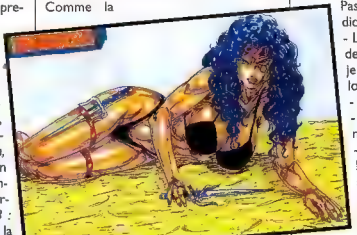
3/ A propos de Spawn, McFarlane avait prédit que son rêve le plus fort serait de faire un crossover Spider-Man/Spawn, vous croyez que ça va se faire?

3.5/ Pages 32 et 33 du n°3, vous abusez un peu de vos privilèges en parlant de décalcomanie entre les deux couvertures. Vous n'êtes pas très honnêtes car là en l'occurence, on peut parler de McFarlane qui décalque sur McFarlane ! Et puis le jour où McFarlane a relooké Spidey, il avait déjà Spawn dans ses tirroirs.

4/ Et le crossover TombRaider/Witchblade, sera-t-il publié un jour en France ?

5/ Vous devriez faire des fiches signalétiques, genre pièce d'identité en présentant chaque personnage, les faits de son passé les plus marquants, etc.

6/ Vous pourriez faire aussi des comparatifs entre tous les styles qu'ont chaque héros, dessinateur par dessinateur. Comme la



Dessin de Mottin J. Luc

polémique sur quel est le meilleur dessinateur du Silver Surfer (Ron Lim !), Witchblade, Namor, etc.

Vous êtes un bon mag', mais prenez pas trop la grosse tête ok ? Et puis il faut encore bosser, trouver des bonnes idées, nous apprendre des choses c'est déjà pas mal et vous vous débrouillez bien de côté-là. Voilà, étonnez-nous ! Longue vie,

Sonatine (Liancourt)

PS : Je m'appelle Sonatine depuis bien plus longtemps que Darkness existe, c'est une référence au film de Takeshi Kinato de 1993.

Cher Sonatine,

1) Deadpool est, certes né en 91, mais le fait qu'il obtienne sa série régulière est une nouveauté. Dans Strange, on avait pu voir ses deux mini-séries mises bout-à-bout.

2) Arrêter le Contrôle pas question ! D'ailleurs, tes papiers, ça vient ?

3)Marvel-McFarlane : c'est pas l'amour fou, alors le rêve est au frigo pour l'instant.

3.5) La décalcomanie est bien réelle, et elle a dû faire gagner beaucoup de temps à son auteur, c'est pourquoi il l'a faite.

4) Patience, c'est pour bientôt !

5) et 6) on retient tes idées, mais nous manquons de place. Quand nous pourrons nous permettre plus de pages peut-être...

Salut la rédac',

C'est un fan de comics doublement reconnaissant qui vous écrit. Tout d'abord, Comic Box représente pour moi un vieux rêve, celui d'un magazine professionnel traitant avec compétence, sérieux, humour, et passion de ces comics chers à mon cœur depuis plus de 14 ans. Malgré quelques petits détails que je traiterai plus loin, vous faites de l'excellent boulot. Par ailleurs, je dois avouer que vous m'avez redonné goût aux éditions hexagonales. La lecture des trois numéros de Comic Box m'a convaincu que de très bonnes choses arrivaient désormais en librairie. Je me suis donc à nouveau replongé dans la langue de Molière et, compte tenu de ce qui nous arrive, je ne suis pas prêt de décrocher.

Passons donc maintenant à la traditionnelle critique :

- Le sommaire : on vous reproche de le mettre sur deux pages, mais je préfère cela à l'utilisation d'une loupe pour le lire.
- Les news : claires, bien illustrées.
- L'équation de la création : bref mais excellent.
- Censure Attention : excellent ! A la fois drôle et alarmant, cet article peut même ouvrir la porte à d'autres sur l'évolution de thèmes proches : le gore, la violence urbaine, la religion, la nudité, l'Etat, etc. A voir.
- Le cahier spécial : idée géniale ! Idéal pour se faire une opinion sur une série, un personnage. En plus, la rétrospective permet de bien les situer dans leur contexte. Un bon point : vous avez su éviter avec adresse l'écueil du publi-reportage. A garder donc, sous peine de manif houleuse sous votre fenêtre !
- Home Objets : c'est comme un espace rêve, et ça nous rappelle quand, gosse, on passait des heures à regarder les catalogues de jouets en imaginant ce que l'on voulait avoir.
- Initiative Comics : une de vos meilleures rubriques. N'hésitez pas à aller interviewer des auteurs français, à parler de leurs techniques, etc.
- Des clics et des claps : mitigé. Cinéma, vidéo et "gaming box" n'ont pas leur place, sauf si elles ont un lien avec l'univers des comics. En revanche, "Coté Net" est essentiel. "Bédécran" est très bien, et je désespère d'y trouver un dossier sur les aventures de Batman et Superman en animé.
-Dr Psycho : c'est comme une sucrerie : on en voudrait plus, mais on a peur d'être écœuré s'il y en a trop.(...)

Olivier Dejeufosse, Cestas.

Cher Olivier,

Nous avons, à contre-cœur dû couper ta longue lettre. Puisque tu évoques Comic Box Plus, je tiens à dissiper deux idées fausses :

1- le supplément n'est pas payé par la pub

2- les séries sont choisies conjointement avec l'éditeur. CB Plus reviendra d'ailleurs le mois prochain.

Alors salut- Izod

INITIATIVE COMICS

PAGE RÉALISÉE PAR LISE [illegible]

La p'tite Bethy qui monte...

Elle s'appelle Bethy, mais ça ne s'écrit pas comme Betty Boop, ou Bette Davis, logique, puisqu'il ne s'agit pas d'une gente dame mais d'une maison d'édition. Son boss, Didier Pasamonik, belge d'origine est tombé dans la potion BD lorsqu'il était petit. D'ailleurs c'est bien simple il a édité tous les genres, pour son compte ou pour celui de grandes maisons comme Hachette, Fleurus etc. A son tableau de chasse : des pointures comme Hergé ou Franquin, mais aussi Peyo, Lefranc ou Bezian. En vingt ans, il a créé plusieurs sociétés dont une de conseil éditorial, avant de revenir à l'édition proprement dite en tant qu'indépendant avec l'ouverture de Bethy en 1997. Son rayon : l'édition de diverses BD en cartonné, avec des explications en plus, le tout pour un prix raisonnable (entre 59 et 99 F). Plus de vingt titres sont déjà sortis. Deux collections intéressent plus particulièrement les fans de crayonnés américains : Comics Culture et Mainstream. La première, dirigée par un vieux routard du comics, Jean-Paul Jennequin, se veut l'équivalent de "la pleïade du comic-book". Des livres qui s'adressent aussi bien aux fans qui veulent conserver ces épisodes dans leurs bibliothèques qu'à ceux qui veulent découvrir les grands classiques de cet univers.

La seconde, moins chère, "colle plus à l'actualité, et tâche d'assurer une continuité avec les sorties en kiosque". Dirigée par Thierry Mornet (Scarce) elle débute ce mois-ci avec deux albums des *X-Men* (qui commencent à l'épisode 256) et un *Wolverine*. D'autres ouvrages devraient également être disponibles chez tous les bons libraires : parmi lesquels *L'odyssée Cosmique* et un making of du film *Lost in Space*. Au programme également, un mois Kirby avec la publication des *Fantastic Four*, *New Gods*, et une biographie de l'illustre Jack en édition limitée.

A suivre, évidemment !

VPC, roulez...

Disjoncteur, Organic Comics, Bethy et Tonkam, quatre éditeurs bien connus de tous les fans de comics et de mangas mettent leurs forces en commun pour éditer un catalogue de vente par correspondance avec tous leurs titres : édité en couleurs, sur 24 pages vous pourrez y commander toutes leurs publications : *The Crow*, *Faust*, *The Pack*, la collection Encre de Chine, les *Spider-Man*, *Spawn*, des mangas, etc. Pratique pour tous les fans qui habitent en province et qui n'ont pas de libraires spécialisés à côté de chez eux.

Disponible sur simple demande à **Disjoncteur** :
45 Grande rue
91870 Boissy le Sec

Haro sur les conventions

Les 10 et 11 octobre prochains, à Paris Bercy se tiendra BDEXPO, la convention parisienne de la bande dessinée. Pour la première fois cette année, les organisateurs testent le concept japonais du Comicket, un vaste espace intégralement dédié aux fanzines qui auront tout loisir de vendre leurs productions et de montrer aux visiteurs ce qu'ils valent. Concours diverses et animations sont prévues. Avec près de 8 000 entrées l'an dernier, BDEXPO s'impose décidément comme un rendez-vous intéressant dans le monde du comics et du manga.

BDEXPO. Samedi 10 et dimanche 11 octobre de 10h à 19h. 35 F l'entrée. Avec carte tarif réduit 25 F. Gratuit pour les moins de 12 ans accompagnés.

La semaine d'après, c'est à Chambéry que ça se passe avec Chambéry BD qui accueille le 22e festival international de BD avec pour la première fois cette année Marvel, Sémic et Comic Box ! Vendredi 16, samedi 17 et dimanche 18 octobre, le centre de congrès Le manège et le chapiteau attenant grouilleront de dessinateurs, de fans et de planches originales. Certes la BD franco-belge sera plus à l'honneur que le comics mais pour faire changer les choses il faut être là ! Alors n'hésitez plus... et venez nous rencontrer. L'alternate cover du Comic Box#4 sera disponible sur le stand ainsi que d'autres surprises...

Chambéry BD. Maison des associations, 67 rue St François de Sales 73000 Chambéry - Tél : 04 79 33 95 89

De la planète Mars

A Marseille, en novembre, la vérité ne sera pas ailleurs ! Pour la troisième année consécutive, la boutique Magic Planet organise une convention destinée aux fans de comics de tous poils et aux fondus de science-ficiton. L'évènement comics sera sans conteste la venue en France de Mark Bagley (*Spider-Man, ThunderBolts*), et de Gary Frank (*Gen 13, Supergirl*) qui dédicaceront leurs comics. De nombreux autres artistes sont attendus dont Charles Adlard (*X-Files, Gen 13 Bootleg*), un habitué du festival, Phil Jimenez (*JLA/Teen Titans, X-Men : Liberators*), Cam Kennedy (*Star Wars, Judge Dredd*), Simon Bisley (*Slaine, Lobo*) et Derek Riggs (dessinateur des pochettes d'Iron Maiden).

En outre, on parlera très certainement d'aliens avec l'Ufologue Jimmy Guieu et de séries télé avec Didier Liardet.

En guise de bonus, la convention *Planete Fiction* a convié le staff d'Aladin, un studio français de création de dessins animés qui dévoileront quelques uns de leurs secrets.

Voilà ! Nos camarades de Marvel France seront aussi de la partie, comme toute l'équipe de Comic Box. Vivement novembre.

Planete Fiction, 28-29 nov. 98 à l'Hôtel Concorde Prado de Marseille. Rens. : 04 91 54 90 00 ou magplan@club-internet.fr

Bolton and Beautiful

Olivier Jalabert, figure bien connue de la librairie Album est à l'honneur ce mois-ci à l'occasion de la sortie début novembre d'un nouveau livre consacré à John Bolton. Livre-recueil des meilleurs dessins du maître, *Haunted Shadows*, est le premier ouvrage d'une collection de livres d'art dédiés aux meilleurs artistes de comics. Halloween Concept, l'éditeur a choisi Olivier Jalabert pour diriger cette collection, et a par ailleurs demandé aux artistes comme Bolton de superviser eux-mêmes les bouquins. Les explications de Neil Gaiman, le scénariste de *Sandman* et de *Death* complètent ce beau livre vendu en France aux alentours de 200 F. Une idée de cadeau.

ARRIVAGE HEBDOMADAIRE DE NOUVEAUTÉS VO / VF QU'ILS SOIENT FRANÇAIS OU AMÉRICAINS, TOUS LES SUPER-HÉROS VIENNENT ACHETER LEURS NOUVEAUTÉS A...

Album COMICS TOYS CINEMA
67, Boulevard Saint Germain 75005 PARIS
TÉL. 01 53 10 00 60 FAX 01 55 42 99 99 WEB www.album.fr

ATTENTION DÉDICACES ALBUM COMICS présente

NEIL GAIMAN - le samedi 3 octobre
Auteur de NEVERWHERE (VF aux U), SANDMAN & DEATH (DC / VERTIGO) et d'épisodes de BABYLON 5 la série TV.

BATT - le mercredi 7 octobre
Auteur de ASCENSION et DARKNESS (IMAGE COMICS / EDITIONS SEMIC) ASCENSION IN THE DARKNESS EUROPEAN TOUR 1998

TOUTES LES NOUVEAUTÉS COMICS US ET FRANÇAISES. UN CHOIX UNIQUE D'AFFICHES, GOODIES ET TOYS EN IMPORT !

VENEZ FÊTER AVEC NOUS LE PREMIER ANNIVERSAIRE DE LA NOUVELLE BOUTIQUE ALBUM COMICS TOYS CINEMA
ET N'OUBLIEZ PAS VOTRE COMIC BOX N°4, UN CADEAU SURPRISE VOUS SERA REMIS SUR PRÉSENTATION DE CETTE PUBLICITÉ !

Nous avons sélectionné pour vous des films encore...

Les sites internet consacrés aux héroïnes sont légion, entrez donc !

Le Magicien est le nouveau pari de France 3 pour séduire les fans de Batman

Tous les programmes télé consacrés aux adaptations comics ou s'y apparentant.

SMALL SOLDIERS

Le plastique c'est satirique

SMALL SOLDIERS
de Joe Dante (1998)
sortie le 21 octobre 1998.
Cote : ⌘⌘⌘⌘

"Nous allons vous massacrer racaille gorgonite ! Everything else is just a toy !" telles sont les paroles du major Chip Hazard, un *Big Jim* (sorte de Barbie pour garçons qui faisait fureur dans les années 70-ndlr) des nineties qui se la joue Marines. Vous voilà prévenus, le commando Elite ne fera pas de quartiers ! Je parle chinois ? Bon d'accord, mais le but n'est tout de même pas de vous gâcher le suspense de ce petit chef-d'œuvre qu'est *Small Soldiers*. Pourtant au départ l'histoire n'est pas super originale : des figurines de soldats qui prennent vie et s'attaquent aussi bien à leurs ennemis jouets qu'aux humains qui les soutiennent, on en a vu d'autres.

Le Major Chip Hazard et les commandos Elite partent en guerre contre les Gorgonites !

Des américains moyens égoïstes et superficiels qui se découvrent une âme de héros, ce n'est pas la première fois non plus.
Mais dans *Small Soldiers*, toute la différence est dans le traitement de l'affaire, et pour une fois avec un film en provenance d'Hollywood, on ne s'attend pas à tout. Une des scènes, qui présente une partie de tennis entre une mère de famille et les soldats avec obus en feu en guise de balles, est extra, et celle de la transformation des poupées (type Bar...) en chair à canon fortement subversive. Comme tout le film d'ailleurs, qui contient une critique de la société américaine au second degré, du genre de celles des *Simpsons* ou de *South Park* ! Entre *Gremlins* et *Toy Story*, *Small Soldiers* est le complément impeccable ! Du point de vue des effets spéciaux, du scénario, des personnages et des dialogues proprement hilarants. On a même une pointe de tendresse dans la relation entre le petit garçon et Archer, l'émissaire pacifiste des Gorgonites. Rien à ajouter, c'est l'éclate totale ! A noter qu'en V.O., la voix de Chip Hazard est assurée par Tommy Lee Jones et celle d'Archer par Frank Langella.

<Lise Benkemoun>

X-FILES . LE FILM

Un long et coûteux épisode

On attendait beaucoup du film *X-Files*, et on est forcément un peu déçu. Trop long, et pas assez rythmé, gardant les incohérences propres à la série, mais qui ne s'acceptent pas forcément au grand écran, *X-Files* est inférieur à de nombreux épisodes en deux parties, bien qu'il surpasse largement les blockbusters prévisibles dont les américains nous gavent dans le genre science-fiction.
Au milieu de nombreuses séquences déjà vues maintes fois dans les épisodes, surnagent quelques moments qui valent le déplacement à eux seuls : un démineur attendant patiemment qu'une bombe explose au lieu de la désamorcer, l'explosion d'un gratte-ciel, le décollage spectaculaire d'un vaisseau spatial dans une toundra enneigée, Mulder pissant sur un poster de *Independance Day*… et l'esquisse d'un baiser Mulder/Scully qui enchantera tous les fans ! Le plus du film est de présenter deux personnages principaux très attachants et attachés, pour qui l'on s'inquiète vraiment en cas de danger, au contraire des héros de la plupart des films actuels. Normal, quand on a plus de 120 épisodes de familiarité avec eux ! Les rares non-initiés de la série auront par contre du mal à comprendre ce qui se passe dans le film, qui, malgré les dires des producteurs, est loin d'être une histoire indépendante visionnable par le premier venu. On peut aussi regretter le choix d'une partition symphonique de Mark Snow, alors que ses compositions au synthétiseur sont désormais indissociables des *X-Files*, mais globalement, le film tient une partie de ses promesses, fait légèrement progresser la théorie du complot propre à la série, en attendant les prochaines saisons, et une suite cinéma déjà prévue pour l'an 2000 !

X-FILES : LE FILM
de Rob Bowman (1998)
sortie le 21 octobre 1998.
Cote : ⌘

<David Fakrikian>

Dossier oblige, voici quelques sites pour mieux connaître la vie de toutes celles qui nous font frémir.

CATWOMAN

www.super-highway.net/users/altoot/index.html

Tout commence avec une petite musique qui vous accompagne dans votre visite du site très très complet sur la féline Catwoman. Qui est Catwoman ? Ses origines, son identité, Catwoman dans les comics : illustrations de Catwoman à différentes époques, Catwoman à la télé : des photos et des dates de chaque apparition, la liste des épisodes dans lesquels elle est, Catwoman au cinéma, des clips et des sons, les romans de Catwoman (résumés et photos des couv'), les figurines et objets, une galerie d'images (des comics, des séries télé, des films et des dessins animés, dont *Batman Beyond*), des histoires écrites par les fans, des listes diverses de qualités et défauts, des news. Ouf ! non, non, je vous le dis, voilà de quoi passer des heures connecté sur le net ! (En anglais)

DARKCHYLDE

www.geocities.com/~nightmarerealm/index.html

Voilà un petit trésor pour les fans : une des rares pages consacrées à Ariel. Elle s'adresse particulièrement aux fans en manque d'images : on commence tout d'abord par des infos sur le site lui-même, puis de superbes illustrations des previews, les couvertures de *Legacy*, une galerie de couvertures et de sketchbooks, une autre galerie de trade paperbacks, des photos d'objets de Darkchylde, la galerie Randy Queen, une page de news sur le comics, des dessins de fans, des interviews, surtout de Randy Queen. (En anglais)

ROGUE

members.aol.com/Roguexmn55/Rogue.html

Attention, la personne qui a créé ce site s'exprime d'une façon étrange et pas toujours claire quand on ne maîtrise pas bien l'anglais, mais il y a de bonnes choses à prendre comme : une galerie d'images mais elles ne sont pas toutes disponibles, des petites histoires de fans, une fiche d'identité sur Rogue et son histoire, les bonnes phrases de Rogue, ce que les autres pensent de Rogue, et enfin, le must absolu : les chansons préférées de Rogue ! C'est un site plein d'humour, et sympa, denrée rare sur ce personnage en question… (En anglais bizarre…)

SHI

members.tripod.com/~MaidaMaida/shi/shi.html

Voilà un beau site fait par une passionnée de Shi. Voici ce que vous pouvez y trouver : tous les titres des ouvrages où elle apparaît, Shi et Hastu en images, un résumé du prélude de l'histoire, la philosophie du guerrier, des infos sur son créateur : son adresse, des interviews, Shi dans les conventions, un puzzle à l'image de l'héroïne, une présentation de la créatrice du site. Bref, voilà de quoi satisfaire tous les amoureux d'Ana ou de mieux la connaître pour ceux qui viennent juste d'arriver. (En anglais)

WONDER WOMAN

www.hastur.com/WonderWoman/

Accros à la belle nana au serre-tête ou fans de Lynda Carter, connectez-vous vite à ces quelques pages sympas sur Wonder Woman. Voilà ce que vous y trouverez : un historique de la belle dame, le Golden Age et le Silver Age avec des couvertures, la galerie d'images, Wonder Woman aujourd'hui, la série télé, des articles sur les comic-strips des années 40, des objets, des couvertures, Wonder Girl. Un site hyper documenté, réalisé visiblement par un collectionneur qui nous fait partager sa passion avec bonheur. (En anglais)

<Carina Rozenfeld>

SUPERMAN

[1996]
de C.Reeve, S.Geraldis, D.Riha, B.Timm
Warner Home Vidéo
Secam-VF
60 mn Vente

Au départ, on se dit : "chouette, un nouveau long métrage de Supes", mais au lieu de cela, on découvre un repackaging de l'épisode pilote de la série animée, diffusé au moins deux fois déjà sur France 3. A moins que vous ne vous n'ayez pas eu l'occasion de le voir le dimanche matin, passez votre chemin !

ZORRO

[1997]
Warner Family Entertainment
Secam-VF
45 mn/K7
Vente

Alors que le film avec Antonio Banderas sort le 14 octobre, Warner édite de façon assez opportuniste une nouvelle série animée de Zorro (3 K7 de 2 épisodes). Pas de grande surprise. C'est assez moyen sur le plan de l'animation, et plutôt destiné à un jeune public.

UNIVERSAL MONSTERS

[1931-1954]
Universal Vidéo
Secam-VEST
Vente

A l'occasion d'Halloween (le 31 octobre), Universal dépoussière six grands classiques du film d'horreur : Le Loup-Garou, Frankenstein, La Momie, l'Homme Invisible et La Créature du Lac Noir, tirés à partir de copies remasterisées. C'est l'occasion de voir ou revoir les légendes du cinéma fantastique que sont Bela Lugosi, Boris Karloff ou Lon Chaney.

le magicien

la magic touch de France 3

Gaumont télévision et France 3 jouent dans la cour des grands. Ils proposent le premier dessin animé européen "à la Batman". Un sacré challenge !

Pour cette rentrée 98, France 3 a mis les petits plats dans les grands. Non seulement la troisième chaîne nous ravit en diffusant les nouveaux épisodes de *Batman et Superman* tous les dimanches matins (de 9h à 10h), mais en plus, elle a décidé d'innover avec de nouvelles productions.

Parmi ses dessins animés de la rentrée, il en est un qui nous intéresse plus particulièrement : *Le Magicien*. Reprenant l'ambiance des comics "Batmaniens" façon Art-déco et quelques éléments qui font leur succès, il s'agissait ici de créer un super-héros à la française, un défi assez bien relevé par Gaumont Multimédia.

Les plus vieux adoraient Mandrake, les plus jeunes eux aussi auront leur magicien : non loin des illusions spectaculaires de David Copperfield (dont notre héros est librement inspiré), il s'appelle Ace Cooper, il est plutôt beau gosse et, comme tous nos super-héros préférés, il se bat contre le syndicat du crime et ses terribles représentants.

Son slogan : *"Force magique, révèle ton pouvoir !"* Sa ville : Electro-city, même genre que Gotham mais revisitée par le futur. Ses amis : on les compte sur les doigts d'une seule main. Tout d'abord Cosmo. Tel le fidèle Robin, il est le lieutenant de Cooper. Bidouilleur, rebelle et dragueur en diable, il a de l'énergie à revendre. Par ailleurs, Ace s'est également choisi un complice plus sage : un vieux routard de la police, Derek Vega. Flic à l'ancienne, c'est-à-dire sans peur et sans reproche, il est un peu rasoir quelquefois, mais l'honnêteté, ça n'a pas de prix… Enfin, le magicien possède un autre allié de poids : sa panthère Zina, qui l'aide dans ses tours spectaculaires et saurait se montrer féroce en cas de problème.

Ses ennemis : le principal se nomme Black Jack, supervilain cloué dans un fauteuil par une grave maladie. Evidemment, cela ne l'empêche pas de téléguider une bande de malfrats peu scrupuleux, prêts à corrompre tout ce qui peut l'être dans la société… Paradoxe : c'est de sa fille unique, Mona, que le magicien est amoureux, plus ou moins en secret…

Du côté du graphisme, on ne peut faire que des compliments, les personnages sont beaux, et leurs mouvements tout à fait fluides. L'animation en elle-même est de très bonne qualité. A vrai dire, le défaut de cette série est en même temps sa principale qualité : elle ressemble étrangement à *Batman*... C'est au vu des scénarios qu'on jugera si cela tient la route… soixante ans par exemple !

<Lise Benkemoun>

France 3. Le Magicien. 39 épisodes de 26 mn. Tous les mercredis à 11h.

Ce mois-ci dans la lucarne

Canal Plus

Canal Jimmy

France 3

Fun Kids

Disney Channel

COMIC BOX '98 Tour

Retrouvez-nous dans les conventions suivantes...

16-18 octobre

Chambery BD

Planète Fiction

28-29 novembre

Venez nombreux !

isc invente la COMIC line

Une ligne spéciale (au tarif normal) où vous pourrez nous laisser vos impressions, voter pour le "Choc des Titans", donner vos idées, etc.

Assurément, une nouvelle façon de communiquer !

dès novembre

GUIDE DE LECTURE

TOUS LES COMICS D'OCTOBRE

la BD du mois

On va bientôt penser qu'on radote, mais Deadpool est VRAIMENT la série du mois. Drôle, légère, loufoque, les qualificatifs ne manquent pas. Car Joe Kelly, également scénariste des X-Men (chronologie US) s'est littéralement lâché sur ce titre. On n'avait d'ailleurs pas vu un tel déferlement de rigolade chez Marvel depuis Miss. Hulk (version John Byrne) et ses couvertures humoristiques. Quant aux dessins, ils sont l'œuvre d'Ed Mc Guinness et ne laisseront personne indifférent. Ce dernier a réussi le tour de force de donner mille expressions au mercenaire masqué, y compris les plus inattendues. Si Marvel France réussit le pari de conserver dans la durée tout le comique de la série (et de ses désormais célèbres couvertures), alors, comme nous, vous serez conquis.

Ce guide a pour utilité de vous présenter tout (ou presque tout) ce que l'on peut lire dans les kiosques. A vous ensuite de faire vos choix, sachant que nos appréciations sont exclusivement subjectives (eh oui !).

Haro sur la lecture ...

Valium | Silicium | Adamantium

MARVEL FRANCE

FANTASTIC FOUR 8

Les 4 Fantastiques voient débarquer dans l'univers Heroes Reborn, l'étrange peuple de Flèche Noire : les Inhumains. Captain America , lui, nous emmène jusque dans les tréfonds des mouvements extrémistes américains en s'opposant aux Fils du Serpent. Joe Bennett (Suprême) devient le nouveau dessinateur de la série. *52 pages• 23 FF*

IRON MAN 8

Retour d'un mort pour ce nouvel épisode : Rebel, le meilleur ami de Tony qui devait devenir le premier Iron Man. Les Vengeurs n'ont pas non plus le temps de se reposer puisqu'ils vont devoir se mesurer tour à tour à la Légion de la Mort et aux Maîtres du Mal. Que des enfants de chœur quoi ! *52 pages• 23 FF*

MARVEL 21

Longshot, le sympathique héros de Mojoland, vient faire une petite virée sur notre belle planète bleue. Par De Matteis et Michael Zulli. Daredevil, quant à lui, doit ruser face à l'Homme Absorbant. Le petit plus : une mini-histoire d'Iron Man par Lobdell/Teranishi. *100 pages•24 FF*

MARVEL SELECT 8

Dans cette nouvelle aventure, les Thunderbolts nous dévoilent enfin leurs origines. Episode pas commode pour Elektra qui va devoir se farcir les pires criminels du monde Marvel. Bon courage ! Silver Surfer a-t-il succombé le mois dernier de la main de son avatar ? Conclusion de cette saga par DeMatteis, Garney et Leonardi. *100 pages• 24 FF*

SPIDER-MAN 21

Spidey va devoir veiller à son sang arachnéen face à Morbius le vampire, et ça ne va pas bien se passer du tout ! Par Howard Mackie, John Romita Jr et le *"Neal Adamsien"* Claudio Castellini. Au menu de ce numéro également : Dragon Fly, les Vrais Croyants et du nouvel (encore ?) Electro. *100 pages• 24 FF*

X-MEN 21

Attention mesdames et messieurs, la survie de notre univers est en jeu. Mais heureusement, une partie des X-Men veillent au grain et vont nous protéger des Phalanx. Quant aux autres, ils doivent empêcher l'Elixir de Vie de tomber entre les mains du Caïd et Sebastian Shaw. X-Man veut savoir comment certains de ses pouvoirs ont disparu. Réponse sur l'île de Muir?... fief d'Excalibur qui s'allie à Spirale pour sauver Captain Britain des griffes des Dragons de l'Aube Rouge. *100 pages• 24 FF*

VENOM 18

Voici (enfin) la conclusion de la mini-série Arachnophobie. Vous l'aurez compris, c'est toujours la purge ! Avec en guise d'adieu, un épisode signé Len Kaminski, relatant un combat d'Eddie contre Krobaa. *52 pages• 19 FF*

WOLVERINE 58

Anthony Winn est parti, c'est Leinil Francis Yu qui le remplace, coaché par Larry Hama. Pour l'occasion Tornade et Jean Grey seront de la partie. Cable quant à lui doit affronter les tourments de son passé et ça fait mal. Par DeZago, Randy Green et Chap Yaep. *52 pages• 23 FF*

X-FACTOR 55

Le gouvernement américain traque tou-

jours l'équipe de Forge. X-Factor devra-t-il mourir au sens propre comme au figuré ? Peu d'alternavives existent. Par Howard Mackie, Eric Battle et Guid Carosella. ***52 pages• 23 FF***

DEAPOOL 1

Comme annoncé le mois dernier dans CB#3, Deadpool arrive en France et vous allez enfin pouvoir découvrir LE héros déluré qui a tant plu de l'autre côté de l'Atlantique.

84 pages• 23FF

MARVEL CROSSOVER 10

Deux histoires mettant en scène les héros d'Amalgam : les Challengers du Fantastique (Challengers of the unknown+FF) et Thorion (Thor+Orion des New Gods). Puis, pour le début d'une nouvelle mini-série, *Unlimited Access* qui fait écho à la série *All Access* publiée en juin et août par Semic.

84 pages• 32FF

MARVEL MEGA 7

CODE OF HONOR 2/2

Les yeux de Jeff Piper sont toujours grand ouverts pour nous faire assister aux Guerres secrètes et à l'épopée d'Inferno. Une vaine tentative d'imitation du Marvels de Kurt Busiek par Chuck Dixon.

84 pages• 32FF

SEMIC EDITIONS

GRIFTER/SHI

Voici enfin les premières aventures d'Ana Ishikawa, qui, pour venger les morts de son père et son frère éliminés par le lieutenant – colonel Arashi, un membre, de la terrible organisation des Yakuzas, devient une vengeresse justicière. Pour cela, elle va faire appel à toutes ses connaissances en arts martiaux pour se transformer en guerrière. Sa route devait croiser celle d'un autre guerrier : Grifter ! Conçu par Billy Tucci, Brandon Choi, Peter Gutierrez, Jim Lee, Travis Charest, et Ryan Benjamin .

56 pages• 25 FF

PLANÈTE COMICS 6

THE CREECH (LE SAUVEUR)

Comment utiliser l'incident de Roswell à la sauce comics ? C'est simple : il était une fois un savant, le Dr Battu, qui, après avoir mélangé de l'ADN humain avec celui de notre ami de Roswell, créa une créature étrange, The Creech. Oui mais voilà, un méchant monsieur, Dross, a la mauvaise idée d'implanter une puce dans le cerveau de notre "héros" pour créer une véritable arme humaine. Fichtre !

84pages•34 FF

GEN 13 #17

Nos amis sont à New York et au détours d'un building, Grunge et Bobby rencontrent Isaiah, un gen-actif qui a saboté les pouvoirs de Burnout. Premiers contacts avec les nouveaux créatifs : John Arcudi au scénar' et Gary Frank et Cam Smith au graphisme. Cela change de Campbell, mais c'est toujours bien. ***52 pages•24 FF***

GEN 13 HORS SÉRIE #4

Cet album regroupe Gen 13 Bootleg #1 et Gen 13 Annual #1. Et l'aventure commence à New York où il se passe des choses curieuses… Un tueur en série déguisé en policier commet ses forfaits et emmène ses victimes dans un faux commissariat. Bizarre vous avez dit bizarre…

64 pages•30 FF

SPAWN #30

Notre héros reçoit la visite ici de deux fans bien étranges : deux enfants, Eddie et Andy qui après une enfance bien difficile ont zigouillé leur papa. Ils s'enfuient de leur centre de détention pour rejoindre leur héros préféré, Spawn. Qualité et efficacité, il est fort ce Mc Farlane !

52 pages•24 FF

WEAPON ZERO #7

Le colonel Store est bien embêté : alors qu'une nouvelle mission Apollo vient d'être envoyée sur la Lune, la présence de T'srri a été repérée et Store va tout faire pour assurer la sécurité des astronautes. Que ceux qui aiment les cyborgs lèvent le doigt !

52 pages•24 FF

DC VERSUS MARVEL #12

Jono Hex et sa bande Generation Hex (Gen X+Jonah Hex) se retouvent confrontés à quelques petits problèmes en plein Far West. De son côté, JLX Unleashed (JLA+X-Men) affronte le dragon Fin Fang Flame. Les Amalgams sont toujours rigolos à lire ne serait-ce que pour traquer toutes les références cachées.

52 pages•24 FF

GÉNÉRATION COMICS

SUPRÊME 2

Après la rencontre avec le chien Suprême, le cheval Suprême et autres super-héros Suprême de tous âges et de toutes sortes, nous allons savoir ce que sont devenus ses amis du groupe des Alliés et rencontrer sa sœur, Suprema. Par Alan Moore, Joe Bennett et Rick Veicht.

80 pages•30 FF

KABOOM 2

Geoff a perdu son frère il y a peu de temps. Mais voilà que le redoutable Scarlett, que notre héros se prépare à affronter avec ses gants magiques, pourrait bien être ce frère tant regretté ! Il va falloir connaître la réponse pour faire face à ce dilemme. Par Jeff Matsuda, Jeph Loeb et Jon Sibal.

52 pages•23 FF

DARKCHYLDE 1

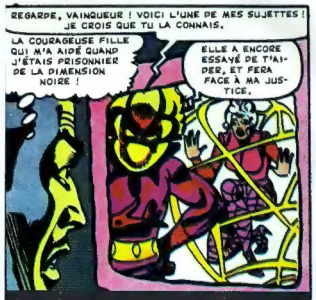
Elle a dix-sept ans, elle est blonde et charmante, mais voilà, elle est aussi poursuivie par de vilaines bêbêtes issues de terribles cauchemars et qui veulent posséder ses pouvoirs alors qu'elle en ignore l'existence. La vie n'est donc pas aussi rose pour Ariel. Voici enfin le début de ses aventures en français. Par Randy Queen.

52 pages•23 FF

Dr Psycho

les princesses étrangères

Comme nous l'avons vu le mois dernier, les super-héros éprouvent les plus grandes difficultés à vivre le grand amour, en particulier si on les compare aux statistiques en vigueur dans la "vie réelle". Mais ces mêmes personnages ont par ailleurs une forte tendance à croiser, au cours de leurs aventures, de magnifiques princesses issues de races non-terrestres.


REGARDE, VAINQUEUR ! VOICI L'UNE DE MES SUJETTES ! JE CROIS QUE TU LA CONNAIS.
LA COURAGEUSE FILLE QUI M'A AIDÉ QUAND J'ÉTAIS PRISONNIER DE LA DIMENSION NOIRE !
ELLE A ENCORE ESSAYÉ DE T'AIDER, ET FERA FACE À MA JUSTICE.

Comme beaucoup d'autres héroïnes " étrangères ", Cléa a d'abord trahit sa culture d'origine avant de rejoindre le héros (en l'occurrence Docteur Strange).

On trouve bien des "super-couples" impliquant des "princesses étrangères". A titre d'exemple : Iona (Green Lantern II), Lori Lemaris (Superman), Lilandra (Professeur X), etc... Quant à Johnny Storm, chez les Fantastiques, il a dû croiser depuis le début de sa carrière une bonne douzaine de ces jeunes femmes (Paerla, Valeria, Llyja...).

Le plus souvent, elles seront de véritables "filles kleenex", jetables dès que l'épisode est terminé. Ceci permettant de les glisser dans les bras du héros sans grandes conséquences (sauf quelques cas notables comme la Cléa de Docteur Strange ou la Mera d'Aquaman), sans se soucier de remettre en question la romance que ce dernier entretien en général de mois en mois avec une femme "normale".

Souvent le super-héros oublie sans plus attendre la jeune "princesse" qu'il vient de "détourner" culturellement. Dès *Whiz Comics*#3 (1940), le 1er Captain Marvel fait la connaissance de Beautia, reine de Venus. Il s'avérera qu'elle est en fait la fille de Sivana, l'ennemi juré de Marvel. Le héros arrivera pourtant à la convaincre de passer dans son camp et de le suivre sur Terre, où elle deviendra… assistante sociale ! Dans *Strange Adventures*#34 (juillet 1953, DC), Captain Comet arrache la séduisante extra-terrestre Rana à son monde d'origine. Elle le suit sur Terre et là, comme pour prouver qu'elle s'est complètement intégrée, elle devient une simple libraire. Captain Comet se félicite de cet état des choses et... ne fera plus jamais allusion à elle ! Autrement dit, l'entrée de Rana ou de Beautia dans le monde américain est considéré comme le point culminant de leur histoire, comme une fin en soi, et le héros, ne voyant pas ce qu'il pourrait faire de plus pour elles, ne s'en occupera plus : rentrée dans le rang, Rana remplit en effet tous les critères du "rêve américain".

Dans le cas de ces "girlfriends" venues d'un autre monde, il ne s'agît pas d'une simple histoire d'amour au 1er degré. Elle ne s'arrête pas au seul aspect sentimental mais est également le vecteur d'un message idéologique : non seulement la "princesse étrangère" tombe amoureuse de son "sauveur" mais elle épouse par extension sa cause, ses valeurs, validant ainsi le soi-disant bien fondé de la mentalité américaine, représenté par le héros. Soulignons que la réciproque est loin d'être vraie : le héros s'intéresse souvent bien peu à la culture de cette race hors normes, sauf quand il s'agit d'en dénoncer les imperfections.

Il ne faut pas forcément voir dans la séduction de la "princesse étrangère" une forme de propagande active mais plutôt un archétype révélateur auquel le public et les auteurs américains sont plus particulièrement sensibles : l'Amérique s'est en effet construite par des vagues successives d'immigrants, qu'elle a incorporé dans son sein, les modifiant plus qu'ils ne l'ont modifié elle (la norme du "White Anglo-Saxon Protestant" restant majoritaire de manière écrasante). Il s'agît donc plus d'un cliché "subit" que provoqué...

Comme dans la majorité des métissages dans les récits américains "traditionnels" (quel que soit le support : cinéma, roman…), la princesse "peau-rouge" peut avoir le coup de foudre pour un cow-boy "blanc" et le suivre, en adoptant les usages "civilisés"... Il semble cependant qu'il serait impensable, pour les auteurs, que le procédé soit inversé, qu'une héroïne américaine suive un personnage de nature "étrangère", abandonnant du coup l'environnement américain pour d'autres valeurs culturelles. A part Invisible Woman qui flirtera un peu avec Namor, les super-héroïnes, qui avaient déjà bien plus de difficultés que leurs confrères masculins à vivre des relations amoureuses, ne rencontreront pour ainsi dire jamais de "prince étranger" venu les séduire. Il apparaît donc que le Mâle est considéré comme dominant dans le couple, un véritable conquérant idéologique, tandis que la super-héroïne ne peut vivre ce genre d'aventures, sous peine d'être considérée comme "soumise" à une autre culture et "perdue" pour la cause occidentale.

<Xavier Fournier>

SPAWN™

Déjà parus:

Tome 1 QUESTIONS
(Épisodes 1 à 5)

Tome 2 VENGEANCE
(Épisodes 6 à 9 et 11)

Tome 3 RÉVÉLATION
(Épisodes 12 à 15)

Livre cartonné et relié avec jaquette: 86FF

La fabuleuse saga imaginée par Todd McFarlane enfin en librairie

semic EDITIONS

Diffusion/Distribution
CASTERMAN

Bethy

Collection Image n°9

Alan Moore, Mike Lopez & Al Rio

VAUDOU

La Nouvelle-Orleans s'enflamme...

M 5702 - 4 - 25,00 F

semic
EDITIONS

chez tous vos marchands de journaux.